

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaia-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Didactique

Les exercices de langue dans l'enseignement de la conversation en classe
de 1^{ère} année LMD

Présenté par :

M^{elle} SALHI Radia
M^{elle} MEHDIOUI Karima

Le jury :

M^r BENBARKANE Younes
M^{elle} MAKHLOUFI Nacima
M^{elle} MEZIANE Khedoudja

- Année universitaire –
2016 - 2017

Remerciements

Avant tout, nous tenons à remercier, en premier, Dieu le plus grand qui nous a donné la patience pour réaliser ce modeste travail.

Ensuite, nous adressons nos chaleureux remerciements à notre promotrice ^{Melle} MAKHLOUFI Nacima pour son meilleur encadrement et tous les sacrifices qu'elle a fournis tout au long de la préparation pour finaliser ce mémoire.

Nous remercions chaleureusement l'enseignante ^{Melle} MEZIANE Khedoudja qui nous a respectueusement accueillis dans sa classe et nous a donné l'occasion de mener notre enquête.

Nous tenons à remercier infiniment les membres de jury pour nous avoir donné l'accord d'évaluer notre modeste réalisation.

A vous exceptionnellement, nous vous remercions du fond du cœur.

Dédicaces

Je dédie cette modeste réalisation

A mes chers parents qui m'ont continuellement encouragée tout au long de mon parcours scolaire et universitaire, et ont veillé pour me voir réussir.

J'ai de la chance de vous avoir, je vous aime énormément.

Que Dieu vous bénisse et vous garde en bonne santé.

A ma grande mère paternelle djedjega.

A mes sœurs

Nassima pour son précieux amour et son aide tout en long de la préparation.

A Fadhila et sa petite famille.

À mes frères

Kherrdine, khelifa, ouali et fateh à que je souhaite tout le bonheur du monde.

A ma tante Fatima qui m'a toujours orientée vers la réussite.

A mon meilleur collègue et cher ami Ghiles, qui m'a toujours encouragée et soutenue de près et de loin.

A tous mes amis : Khalil, Lynda, Lydia, Amine, Omar, Yacine et ma binôme Karima.

A tous ceux qui m'aiment et m'apprécient.

Radia.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

A mes chers parents qui m'ont soutenue tout au long de mes études,

A ma mère, celle qui m'a donné toute sa tendresse, et qui m'a suivie de loin par ces Prières, elle était toujours avec moi comme une amie. Ainsi que mon père pour son Sacrifice et qui a été toujours auprès de moi dans les moments difficiles.

A mes chers et adorables sœurs Zina et Ahlam qui ont donné le charme à ma vie et Et qui l'ont rendue plus chaleureuse par leur amour.

A mon unique cher frère Karim pour son encouragement et ses conseils.

A mes grands parents qui m'ont donné l'envie d'avancer dans mes études.

A mes cousin(e)s, mes oncles, mes tentes et mes ami(e)s sans oublier ma chère

Voisine Farida Mammeri.

A la mémoire de ma chère amie d'enfance avec qui j'ai vécu les plus belles années

De ma vie. Je ne t'oublierais jamais Chafiaa, que Dieu t'accueille

Dans son vaste paradis.

A mon collègue et cher ami Mohamed qui m'a été d'une aide

Précieuse dans la mise au point de ce modeste travail.

Et toute personne ayant contribué à la finalisation de ce mémoire

A ma binôme radia

Karima

Sommaire

Introduction générale.....	9
-----------------------------------	----------

Chapitre 1 : Conversation et exercices de langue : cadre conceptuel

Introduction partielle.....	13
1. Conversation : genre social.....	13
1.1 Définition du genre conversation	13
1.2 Types de conversation.....	14
1.3 Caractéristiques de la conversation.....	15
1.4 Statut de la conversation en classe de FLE.....	17
2. Exercices de langue.....	17
2.1 Définitions de la notion exercice	18
2.2 Distinction entre exercice, activité et tâche	18
2.3 Types d'exercices de langue.....	19
2.4 Rôle des exercices de langue dans l'enseignement d'un genre discursif	21
Conclusion partielle	21

Chapitre 2 : Exercices de langue dans l'enseignement du genre conversation

Introduction partielle.....	23
1. Place des exercices de langue dans la séquence portant sur le genre conversation.....	23
2. Eléments conversationnels visés à travers ces exercices	24
2.1 Présentation des séances d'observation.....	24
3. Caractéristiques des exercices de langues du genre conversation.....	32
Conclusion partielle.....	33

Chapitre 3 : Proposition d'une séquence portant sur le genre conversation

Introduction partielle	35
1. Définition de la séquence didactique.....	35
2. Les étapes de la séquence didactique.....	36
3. Proposition didactique portant sur les exercices de langue dans l'enseignement de la conversation.....	37
Conclusion partielle	41
Conclusion générale	43
Les références bibliographiques	46
Table des matières	49
Annexe 1	
Annexe 2	
Annexe 3	

La langue française comme toutes les autres, présente l'une des langues de prestige, de culture, et de communication, pour permettre l'échange verbal entre les individus. Elle a également pour mission de conduire l'apprenant vers la maîtrise et la compréhension de la langue. Depuis ces dernières années, l'enseignement des langues, notamment le français, s'est inscrit dans de nouvelles approches telles que l'approche par compétence et l'approche actionnelle qui ont aidé les apprenants à se mettre dans des situations d'échanges verbaux collectifs pour développer leurs compétences discursives.

Avant d'aborder notre sujet de recherche, nous voulons d'abord mettre en lumière l'importance de l'oral dans l'enseignement/apprentissage du FLE. En effet, l'oral joue un rôle primordial pour apprendre une langue. Il permet à l'apprenant de s'exprimer par le moyen de différentes activités communicatives : lectures oralisées, dialogues spontanés, et discussions, conversation, etc.

L'apprenant doit être mis dans différentes situations communicatives en s'appuyant sur une panoplie d'activités motivantes. Ces dernières l'encouragent à prendre part à l'échange verbal en expliquant ces points de vue, en racontant un événement qui l'a marqué, en exprimant ses sentiments, etc. La maîtrise de la langue ne se réalise, donc, qu'en valorisant la communication comme le dit Rodolphe : *« Il s'agit plus particulièrement d'inscrire la communication dans une pratique vivante, et même comme une pratique vivante, qui, tout en s'appuyant sur les notions théoriques visant à faire comprendre l'enjeu de celle-ci, doit permettre de valoriser son usage »* (2013 : 40).

L'enseignement d'une langue, que ce soit étrangère ou maternelle, permet à l'apprenant d'apprendre à écrire, à parler, et aussi à acquérir de nouvelles connaissances d'ordre discursifs, morphosyntaxiques et socioculturels, etc.

Vu que le but de l'enseignement/apprentissage est d'amener les apprenants à communiquer en français dans des situations communicatives réelles, naturelles, authentiques et voire même spontanées, il nous semble que le domaine de l'oral devrait avoir une place privilégiée en classe pour la maîtrise de différents genres discursifs oraux, entre autres le genre « conversation » qui constitue l'objet de notre recherche.

La maîtrise de tout genre nécessite un travail de préparation en mettant l'accent sur les éléments linguistiques, discursifs et communicatifs qui le caractérisent, c'est pourquoi nous nous intéressons, essentiellement, aux exercices de langue dans l'enseignement de la

conversation en classe de 1^{ère} année LMD. Le choix de ce sujet est, d'abord, motivé par le fait que l'enseignement de la conversation en tant que genre social présente une bonne occasion pour appréhender la langue dans ses usages authentiques. Puis, les difficultés que rencontrent les apprenants sur le plan communicationnel surtout au niveau de l'oral est la raison qui nous a conduit à réfléchir aux moyens linguistiques qui sont pris en charge en classe à travers les exercices de langues préparant la maîtrise du genre conversation.

Notre sujet de recherche est problématisé par les questions suivantes :

- Y'a-t-il des exercices de langues qui sont proposés dans le cadre de l'enseignement/apprentissage de la conversation en classe de 1^{ère} LMD ?
- Si c'est oui, quels sont les éléments de la conversation qui sont visés à travers ces exercices ?
- Ces exercices, répondent-ils ou non aux critères suivants:
 - ✓ la suffisance, la pertinence et la variété de ces exercices ;
 - ✓ l'authenticité des supports à partir desquels ils sont élaborés ;
 - ✓ l'inscription de ces supports dans le cadre du genre visé ?
- Si c'est non que peut-on proposer ?

En guise de réponses à ces questions, nous formulons les hypothèses suivantes :

- Vu que l'enseignement à l'université de Bejaia s'inscrit dans le cadre de la séquence didactique, qui est constituée de plusieurs étapes (mise en situation, l'évaluation diagnostique, les ateliers et la production finale) dont la 3^{ème} étape représente l'ensemble des activités de compréhension et de production orales ou écrites, des activités de grammaire, de lexique et de conjugaison, etc., alors nous supposons qu'il y a des exercices de langue qui sont proposés dans le cadre de l'enseignement/apprentissage de la conversation en classe de 1^{ère} année LMD.
- Tenant compte des éléments qui caractérisent le genre « conversation » à savoir l'interrogation puisque l'échange se fait sous forme de questions/réponses ; le registre familier et courant parce qu'il s'agit d'un genre non formel ; le présent de l'indicatif et le passé composé comme temps verbaux de conversation, nous supposons que les exercices de langue proposés prennent en charge ces éléments et bien d'autres que nous tenterons de découvrir.

- Puisque l'enseignement à l'université s'inscrit dans le cadre de l'approche par compétence et suivant les principes de cette méthodologie, nous supposons que ces exercices répondent aux critères suivants : richesse, pertinence et variété, authenticité des supports utilisés pour la conception des exercices et leur inscription dans le cadre du genre ciblé.

Pour infirmer ou confirmer nos hypothèses, nous suivrons la démarche suivante : d'abord, pour préciser la place des exercices de langue dans l'enseignement de la conversation, nous recenserons, du corpus collecté en classe de 1^{ères} années licence, les différentes activités proposées. Ensuite, nous les décrirons de classe recensées suite aux séances d'observation et aux enregistrements effectués pendant l'enseignement du genre conversation, vu que notre objectif principal consiste à voir les différents types d'exercices proposés aux étudiants et leur pratique. L'analyse de notre corpus et l'interprétation des données nous permettront de dégager les caractéristiques des exercices de langue et leurs rôles dans la préparation à la maîtrise du genre conversation.

Notre travail de recherche sera réparti en trois chapitres. Dans le premier, nous évoquerons les différentes notions liées à la conversation et aux exercices de langue. Dans le deuxième, nous procéderons à la présentation et à l'analyse de notre corpus qui est constitué des données collectées par le moyen des observations des séances de cours de l'oral. Dans le troisième, nous proposerons une séquence didactique qui porte sur le genre conversation.

Dans ce premier chapitre nous tenterons de clarifier et définir les concepts clefs de notre thème de recherche, d'abord en mettant en lumière le genre conversation et ses caractéristiques, on enchaîne, en saisissant l'occasion, pour parler des exercices typiques qui sont proposés en classe de FLE, en montrant spécifiquement leurs rôles dans l'enseignement/apprentissage d'un genre discursif particulier.

1. Conversation : genre social

Pour bien comprendre le genre conversation, nous allons l'expliquer précisément à travers des définitions claires.

1.1 Définition du genre conversation

La conversation est spécifiquement un genre social. Il s'agit d'un échange verbal qui met le locuteur dans une atmosphère interactive dans le sens global. La conversation renvoie à « *un dialogue animé* » (Assimil, 2013 :187) autrement dit, c'est une prise de parole vivante, un échange de propos entre deux personnes ou plus.

La conversation a été différemment définie par plusieurs chercheurs, selon la linguiste française Kerbrat-Orecchioni, la conversation est tout simplement un groupe d'individus qui se réunissent pour prendre temporairement part à l'échange, et aux dialogues « *la conversation est comme une parole qui se manifeste quand un petit nombre de participants se rassemblent et s'installent dans ce qu'ils perçoivent comme étant une période coupées des (ou parallèle aux) tâches matérielles* » (1990 :114) . Et pour elle, la conversation c'est le fait de trouver le plaisir en parlant. Selon Kerbrat-orecchioni, chaque participant a le droit à l'échange, et en même temps, il est impératif de tendre respectueusement l'oreille aux interlocuteurs. La conversation est un« *moment de loisir ressenti comme une fin en soi, durant lequel chacun se voit accorder le droit de parler aussi bien que d'écouter, sans programme déterminé* » (idem).

Cuq, quant à lui, précise que « *la conversation a longtemps été considérée comme la forme prototypique des interactions verbales* (2003, 56), cité par Kerbrat-Orecchiono, (1987,1996) », cela veut-dire que la conversation est la forme typique des échanges verbaux. Il ajoute que « *la conversation peut être aussi considérée comme un texte ou un discours polygéré répondant à des règles de cohésion et de cohérence comme le discours monologique* » (idem), autrement dit, un discours géré par plusieurs personnes, « conversation par exemple » se construit de manière interactive, en se basant sur des règles d'organisation textuelle ou

discursive comme c'est le cas du discours géré par une seule personne (exposé oral par exemple).

Les ethno-méthodologues voient que la conversation permet aux participants de saisir leurs actes de parole le moment de cette dernière « *la conversation réalise et montre la compréhension que les apprenants ont de leurs actions réciproques et son analyse permet de mettre en évidence la complexité de l'organisation des actions et du raisonnement* » (Edy, 1999 : 2).

Nous sommes arrivés à mettre en lumière, à travers ces différentes définitions et perspectives, un des concepts clés de notre thème de recherche qui est « la conversation », et dans la partie suivante nous allons aborder quelques types de cette dernière.

1.2 Les types de la conversation

La conversation a essentiellement de trois types qui se présente par : le discours, le texte et le dialogue.

1.2.1 Le discours

Le discours est un genre social et une voie de la conversation. Selon Cuq ce concept est défini différemment dans plusieurs courants : genre et forme. La linguistique a donné une large définition du discours, ce dernier est considéré comme étant un procès d'énonciation discrets et unique dans l'un de ces deux cas, le sujet parlant ou écrivant actualise « langue » et « parole ». Le sujet du discours est marqué par des indices (personnels, spatiaux et temporels : moi, ici, maintenant) comme aussi on peut trouver les modalités des phrases (interrogative, exclamative, injonctive, assertive). Ces marques on les trouve uniquement dans des situations d'énonciation (2003 : 73-74).

1.2.2 Le texte

Le mot« texte » désigne un ensemble de paragraphes ou d'énoncés écrit ou orale, qui porte sur des sujets différents dans le but de l'obtention d'un moyen permettant la communication. La notion du texte se représente souvent de nature grammaticale et formelle, qui a pour objet l'analyse des règles du texte pour atteindre la cohésion. (Cuq, 2003 : 23).

1.2.3 Le dialogue

Ce terme dialogue peut également signifier un échange de parole entre deux ou plusieurs personnes, soit écrit ou orale. Selon Cuq le dialogue est une forme de communication qui se rapproche à la conversation, tout comme le débat et l'entretien. « *Pour la didactique, il est autant un outil qu'un objet : outil fabriqué lorsqu'il constitue la trame des méthodes et se décline en genres multiples ; objet lorsqu'il se confond avec les activités des situations d'apprentissage* » (2003 : 69).

1.3 Caractéristiques de la conversation

La conversation se distingue des autres genres par certaines particularités telles que son organisation, et d'autres spécificités par rapport à sa nature et son fonctionnement.

1.3.1 Organisation de la conversation

Selon Kerbrat-Orecchioni et Traverso, plusieurs études ont montré que la conversation ne se déroule qu'en suivant une organisation bien structurée, et que cette dernière fait partie des règles à respecter lors de la conversation. Cette structuration se compose majoritairement de trois étapes.

a. Ouverture

L'ouverture est la première étape dans la conversation dans laquelle les apprenants se mettent en contact et échangent les salutations comme le précise Traverso en ces propos : « *l'ouverture correspond à la mise en contact des participants. Elle comprend "matériellement" les salutations, obligatoires dans la majorité des cas* » (2007 : 32). Cette étape représente donc un commencement de la conversation. A titre d'exemple, nous proposons cet extrait (Fahloune, 2007 :59) :

Lucy : salut rosie !

Rosie : salut !!! ça va ?

Lucy : oui, oui ça va merci, et toi tu vas bien ?

Rosie : oui, ça roule ! Merci

b. Corps de la conversation

La deuxième étape de la conversation est appelée « corps de la conversation », qui représente le contenu de l'interaction, autrement dit, le ou les sujet (s) que les inter-actants

abordent pour en parler. Selon l'analyse de Traverso, le corps de la conversation se compose de séquences verbales, « *l'interaction se découpe en un nombre indéfini de séquences de longueur variable* » (idem : 32).

C. Clôture

La clôture est la phase finale de la conversation, « *la clôture correspond à la fermeture de la communication et à séparation des participants* » (idem : 32). Les moyens utilisés pour montrer la fin de la discussion peuvent être des expressions verbales comme : « je dois partir », « Au revoir », « oh j'ai oublié ma réunion aujourd'hui », ou des signes gestuels c'est-à-dire le « non verbale » comme : « regarder la montre pour s'en aller », « être pressé de partir en bougeant les pieds », etc. (idem)

1.3.2 Caractères de la conversation

Dans cette partie nous essayerons de ressortir les spécificités de la conversation. Selon des théoriciens comme Donaldson (1979) et Kerbrat-Orecchioni (1990), il existe des propriétés spécifiques à la conversation qui se présentent ainsi :

a. Caractère « immédiat »

D'après Kerbrat-Orecchioni, la conversation doit être immédiate, c'est-à-dire, elle se déroule à l'instant même, et dans un espace bien précis qu'elle soit publique ou privée « *dans le temps et dans l'espace (proximité des participants, contact direct, réponse instantanée* » (idem : 114)

b. Caractère « familier »

Kerbrat-orecchioni a distingué aussi que le style de conversation doit être familier, ce qui signifie que les interactions verbales sont informelles, sans aucune préparation ou une réflexion telles que les conversations « amicales » ou « de rues », qui ne doivent pas être forcément basées sur le registre courant (respectueux) donc, le registre qui caractérise la conversation est familier« (*ou " non formel), spontané, improvisé, et décontracté* » (idem).

c. Caractère « gratuit »

Le caractère gratuit signifie que la conversation n'a pas une durée limitée pour finir d'en parler, c'est-à-dire, les inter-actants sont totalement libres de converser et d'arrêter au moment opportun (moment choisi par eux) « *non finalisé* » (Kerbrat-Orecchioni, 1990 : 114), donc

d'après cela nous pouvons comprendre que ce genre social peut tout simplement s'étaler sur une période un peu plus longue comme ça se peut aussi être fini à court moment.

D. Caractère « égalitaire »

L'égalité est un caractère qui doit se présenter au cours du dialogue, ou de la discussion, c'est-à-dire que les participants doivent se mettre égaux le moment où ils conversent, ils partagent les mêmes droits, mêmes devoirs, ils doivent aussi se respecter mutuellement. Et ne point laisser la supériorité et l'autorité gagner du terrain en d'autres termes les participants ne doivent pas être supérieurs ou autoritaires *« même s'ils n'ont pas en fait le même statut, les participants se comportent dans l'interaction comme des égaux ; ils disposent du même ensemble de droits et de devoirs, et se situent en principe, en tant que sujets conversant. »*(Kerbrat-Orecchioni, 1990 : 115). Cette perspective a été reprise et insistée par plusieurs auteurs comme Larochebouvy et Donaldson, Nous pouvons constater que l'égalité lors de la conversation donne naissance à une bonne humeur, et empêche de crier un sentiment d'infériorité chez les participants qui se sentent faibles ou incapables.

1.4 Statut de la conversation en classe de FLE

La conversation est l'un des genres oraux informels. Son enseignement dans une classe motive les apprenants à se mettre dans des situations communicatives pour pouvoir verbaliser leurs idées, leurs informations et même leurs émotions que ce soit avec leurs camarades ou avec l'enseignant. Cette dernière dans une classe de langue étrangère est intéressante aux apprenants d'apprendre et acquérir le savoir, elle leur permet au fur et à mesure de fluidifier leurs productions orales. Donc en grosso modo la conversation permet de développer les compétences linguistiques et communicatives des apprenants et par cet effet qu'elle occupe une place privilégiée en classe de FLE

2. Exercice de langue

Après avoir parlé spécifiquement de la conversation dans la première partie de ce chapitre, dans cette seconde partie, nous aborderons d'abord la définition de la notion « exercice » et puis nous mettrons l'accent sur les différents types d'exercices et leur rôle dans l'enseignement du FLE.

2.1 Définition de la notion exercice

Ce concept exercice peut signifier un moyen d'apprentissage linguistique et communicatif ou un test pour extérioriser les capacités, comme il peut aussi être un travail méthodique, formel. Comme il est expliqué en Didactique des langues « *un travail précis avec un objectif spécifique, entrant dans le cadre d'une méthodologie, et destiné soit à faire acquérir à l'apprenant un savoir ou un savoir-faire, soit à contrôler si ce savoir ou ce savoir-faire ont été acquis. Ce travail peut être d'ordre phonétique, lexical, grammatical ou discursif* » (Robert, 2008 : 86). Cuq, quant à lui, précise que ce terme renvoie essentiellement à un travail qui cible un objectif spécifique et qui se manifeste à l'intérieur d'un ensemble d'activités afin d'y remédier à une difficulté particulière. Le terme exercice est beaucoup plus répandu pour tous les travaux de recherche dans le processus d'apprentissage (2003 : 89).

2.2 Distinction entre la notion exercice, tâche et activité

Le mot tâche était plus au moins employé dans ces dernières années par le cadre européen commun de référence pour les langues. Cuq déclare que Nuna définit ce concept tâche comme étant un ensemble d'activités structuré pour donner des significations aux apprenants, et cela nécessite d'exploiter des supports authentiques, et créer une tâche impose la prise en charge de ces six paramètres : les objectifs, le support, les activités, les rôles respectifs de l'enseignant et des apprenants, le dispositif. Willis, quant à lui, encarte un autre paramètre au cadre tracé par Nanan, le résultat de la tâche (Cuq, 2003 : 234).

Cuq précise que activité est un concept polysémique, il renvoie aux processus mentaux d'un étudiant ainsi que en demandant aux apprenants de repérer, comparer, mémoriser des répliques. Elle peut être également définie comme étant un élément primordial dans les phases d'apprentissage comme répondre à des questions, résumer et participer au jeu de rôle (2003 :15).

D'après Cuq, Bouchard démontre une importante distinction entre les trois concepts ; exercice, activité et tâche. Et affirme que dans le cas de l'exercice il y a un penchant vers le support artificiel et il démontre que le support authentique se présente pour les autres cas. Par ailleurs la tâche serait l'unique cas susceptible de provoquer une influence réciproque entre les apprenants (2003 : 234).

2.3 Types d'exercice de langue

Le mot exercice englobe en son contenu une multitude de types qui se différencient les uns des autres tout en étant sous le même concept. Il y a différents classements : le premier classement que nous proposons est déterminé par le domaine abordé

2.3.1 Exercice de grammaire

Cuq a défini le terme grammaire comme «*une activité pédagogique dont l'objectif visé, à travers l'étude des règles caractéristique de la langue, l'art de parler et d'écrire correctement. On parle parfois de grammaire d'enseignement* » (2003 :117). La grammaire est un ensemble d'activité pédagogique et un ensemble de documents qui décrivent plusieurs règles et normes, qu'on applique dans une langue afin de la maîtriser correctement.

2.3.2 Exercice de conjugaison

La conjugaison veut dire un ensemble de forme et de mode verbale. Il s'agit de l'action de conjuguer les verbes aux temps différents. La conjugaison fait partie de la grammaire, «*c'est un ensemble des formes que prennent les verbes selon les personnes, le temps, les modes, les voix*». (Jeuge-MAYNART, 2017 : 287)

2.3.3 Exercice de vocabulaire

Selon le point de vue de la linguistique le mot vocabulaire peut renvoyer à l'ensemble des mots, il est utilisé dans les études de langues, et selon les linguistes le mot vocabulaire renvoie au discours, mais par contre le lexique renvoie à la langue. Selon le point de vue de la didactique la mise au point entre les mots composant et le vocabulaire, il se voit notamment dans l'apprentissage de la langue (Cuq, 2003 : 246)

2.3.4 Exercice d'orthographe

Dans les langues romaines, on trouve que le français a organisé son orthographe premièrement par l'alphabet du latin. Cette notion orthographe a mis l'accent sur l'écriture alphabétique transcrite. Selon Nina Catch, il y a trois sortes d'unités linguistiques qui sont comme suit : le phonème, le morphème et le lexème (Cuq, 2003 : 184).

2.3.5 Exercice de réemploi

Cet exercice de réemploi est considéré comme un moyen de faire ressortir les connaissances, pour former de nouveaux énoncés personnels soit écrit ou oral «*Les exercices de réemploi visent à faire créer par les élèves, à l'oral comme à l'écrit, de*

nouveaux énoncés à partir d'éléments linguistiques ou communicatifs déjà observés et mémorisés. » (Cuq, 2003 : 95-96).

2.3.6 Exercice de reformulation

Cet exercice de reformulation sert à reformuler des énoncés écrits ou oraux soit authentique ou provisoire comme les productions des apprenants, tout en utilisant les capacités prosodiques communicatives, grammaticales, lexicales et textuelles des apprenants (Cuq, 2003 : 96).

2.3.7 Exercice de répétition

Un exercice de répétition, selon Cuq, veut dire l'apprentissage de différents points de langue comme le vocabulaire, la structure grammaticale et l'habitude de prononciation, cette notion est considérée également comme un moyen indispensable de l'apprentissage (2003 : 96).

2.3.8 Exercice de substitution

Cuq précise que l'exercice de substitution se présente spécifiquement comme une forme d'exercice structural, c'est à partir de certains énoncés que les apprenants opèrent des substitutions (2003 : 96).

2.3.9 Exercice de transformation

L'exercice de transformation est constitué essentiellement d'exercice structural, cela veut dire que le même schéma de phrase est transformé par les élèves (variation syntagmatique). On peut distinguer maintes transformations par la voie de l'addition. (Cuq, 2003 : 96).

2.3.10 Exercice structural

L'exercice structural, selon Cuq, est catégorisé particulièrement comme un exercice de répétition, de substitution et aussi de transformation (2003 : 96-97).

2.4 Rôle des exercices de langue dans l'enseignement du FLE

En classe de FLE, la théorie ne suffit pas pour améliorer, ou pour installer les compétences chez les étudiants, que ce soit écrites ou orales. Cette théorie doit être mise en pratique, cela explique qu'il est impératif de s'exercer en classe sur différents points de langue portant sur le genre conversation pour faciliter l'expression orale en ayant une fluidité verbale au fil du

temps. Ces activités sont avantageuses et motivées pour une maîtrise des conversations chez les étudiants en surmontant leur peur pour prendre part à une discussion, et elles poussent l'apprenant à vouloir utiliser son vocabulaire et ses acquis passifs. D'après cela nous pouvons conclure que les exercices de langue travaillés en classe jouent un rôle très important pour la maîtrise du genre conversation.

Conclusion partielle

A la fin de ce chapitre, nous avons théoriquement bien éclairci les concepts clefs de notre travail de recherche (conversation/exercices de langues). Au cours de ce chapitre nous avons pu élargir notre partie théorique en mentionnant les caractéristiques et types du genre conversation, ainsi que les exercices de langue qui motivent les apprenants à prendre part à l'échange en classe du FLE.

Chapitre 2 : Exercices de langues dans l'enseignement du genre conversation

Dans ce deuxième chapitre nous allons d'abord, démontrer la place des exercices de langue dans la séquence portant sur le genre conversation, puis, nous précisons les éléments conversationnels visés à travers ces exercices, par la même occasion, nous essayerons de ressortir les caractéristiques de ces derniers, et enfin, nous montrerons leurs importance dans l'enseignement du genre conversation.

1. Place des exercices de langue dans la séquence portant sur le genre conversation

Dans cette partie, nous nous intéressons aux les exercices de langue dans l'enseignement de la conversation en classe FLE et plus précisément, en 1^{ère} année universitaire. L'objectif visé à travers l'analyse de notre corpus est de déterminer la place de ces exercices.

1.1 Présentation du corpus

Notre travail d'analyse portera sur la première séquence programmée pour les premières années licence de français. Il s'agit, comme nous l'avons déjà précisé, du genre conversation. Toute fois, notre étude ne se focalise pas pratiquement toute la séquence didactique, parce que l'enseignante n'a pas suivi ses étapes, elle vise spécialement les modules portant sur les points de langue abordés par le moyen des exercices proposés à cet effet.

Notre corpus est constitué essentiellement des exercices de langue et travaillant le genre conversation, est collecté lors d'une enquête menée à l'université Abderrahmane Mira (Wilaya Bejaia) pendant le premier semestre au cours de l'année universitaire 2016-2017. Il s'agit de l'observation de pratique pédagogique en cours de l'oral chez les 1^{ères} années LMD.

Nous avons pu assister au total, à cinq séances, pendant un moins et demie. L'intention communicative de cette séquence est de s'informer et d'informer. Parmi les cours qui ont été assurés par l'enseignante, il y'a ceux qui portent sur les exercices proposés dans le cadre de l'enseignement de la conversation.

1.2. Recensement des exercices de langue dans la séquence portant sur le genre conversation

Les séances auxquelles nous avons assisté portent, comme nous l'avons déjà souligné, sur la première séquence didactique abordant le genre conversation. Cette dernière commence par une activité de compréhension orale réalisée au cours de la première séance à laquelle nous avons assisté, et se termine par une activité de production orale réalisée au cours de la 5^{ème}

Chapitre 2 : Exercices de langues dans l'enseignement du genre conversation

séance. Entre ces deux activités communicatives, nous observons la programmation de trois séances (2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème} séances), d'une durée d'une heure et demie chacune, portant sur les exercices de langue.

Pour la deuxième séance, l'enseignante, chez qui nous avons assisté, a proposé trois exercices de langue, alors qu'elle s'est limitée à deux exercices pour chacune de la troisième et la quatrième séance. Au total, nous obtenons sept exercices.

Nous estimons que le fait de consacrer trois séances complètes pour travailler les points de langue par le moyen des exercices, et d'en proposer un nombre assez important est largement suffisant pour nous permettre de confirmer notre première hypothèse qui dit qu'il y a des exercices de langue qui sont proposés dans le cadre de l'enseignement/apprentissage de la conversation en classe de 1^{ère} année LMD.

2. Eléments conversationnels visés à travers les exercices

Dans cette partie, nous tenterons de répondre à notre deuxième question de recherche qui consiste à préciser les éléments de la conversation visés à travers les exercices proposés. A cet effet, nous procéderons à la description de notre corpus.

2.1 Présentations des séances d'observation

Après avoir assisté aux séances d'enseignement du genre conversation, nous avons vu les différentes activités proposées en classe que nous allons y décrire comme suite :

Première séance : Description et déroulement

La première séance a duré une heure et demie, elle est consacrée à la compréhension orale en faisant écouter des enregistrements audio. Dans cette séance, l'enseignante pose deux consignes dont la première est de reprendre tout ce qui semble essentiel aux étudiants sous-forme de prises de notes pour chacune des conversations écoutées, et la seconde consigne consiste à ressortir les moyens linguistiques utilisés pour se présenter.

Nous présenterons ci-dessous le déroulement et la mise en œuvre de ces activités.

Exercice : voire le support (Annexe 01, p 1)

Dans cette séance, l'enseignante diffuse des enregistrements pour chaque étudiant, c'est un exercice qui s'appuie un support audio d'une durée de 3mn53, il s'agit d'un document

Chapitre 2 : Exercices de langues dans l'enseignement du genre conversation

authentique, il contient sept conversations des étudiants qui viennent de différents pays d'Europe, qui se présentent à leur animatrice. L'objectif de faire des présentations de soi et de l'autre. En visant principalement une compétence de pouvoir prendre part à l'échange avec l'enseignante. Entre autre, un autre point visé dans cette activité est l'emploi des indices spatio-temporel.

D'après les réponses de quelques étudiants concernant la 1^{ère} consigne, nous remarquons qu'il s'agit de différentes récapitulations qui ne prenaient pas la forme de prises de notes demandées par l'enseignante. Mais, plutôt, ce sont des expressions presque répétées de la même manière qu'elles se sont dites par les présentateurs.

Par contre pour la 2^{ème} consigne, il nous semble que les réponses sont majoritairement correctes, ils réussissent à ressortir ce que l'on appelle les présentatifs, tels que « *je suis* », « *moi c'est* », « *je vais avoir* », « *mon âge est* », « *je suis âgé de* ». Ces expressions sont utilisées pour indiquer l'âge, ou présenter l'appartenance. Et la natalité comme « *je suis de* », « *à la base je suis de* », « *je me suis déplacé de* », « *j'habite* ».

Au cours de notre analyse du 1^{er} exercice, nous observons que la conversation est dominée par le registre courant parce que l'échange se déroule entre les personnes inconnues cela par rapport au vocabulaire employé qui est respectueux, simple ainsi que la syntaxe est correcte. Nous remarquons aussi que le temps verbal dominant dans cette conversation est le présent de l'indicatif. Nous relevons les exemples suivants : « *je m'appelle* », « *je suis* », « *je vais* », « *j'habite* », « *j'ai* », « *je viens* », « *je m'excuse* », « *je n'aime pas* », etc. La raison de la dominance de ce temps est bien que les actions se déroulent au moment où les présentateurs parlent, il s'agit aussi d'une vérité générale et de faits réels, ainsi que la conversation est spontanée.

Deuxième séance

Cette deuxième séance a duré une heure et demie, elle contient trois exercices. L'enseignante a demandé aux apprenants d'essayer de penser à toutes les possibilités de réponse pour le premier et le deuxième exercice, dans le troisième, elle a demandé de reformuler la totalité du dialogue en changeant les expressions mais tout en gardant le sens.

Exercice : voir le support (Annexe 01, p 4)

Chapitre 2 : Exercices de langues dans l'enseignement du genre conversation

Cette activité est élaborée à partir d'un support écrit, il s'agit principalement de quatre phrases de type interrogatif, c'est un exercice de grammaire dont l'objectif est de donner des réponses large à des questions. L'enseignante a demandé aux apprenants de ne pas répondre de façon directe, c'est-à-dire par « oui » ou « non ». L'élément visé à travers cet exercice est bien « la réponse ».

D'après l'analyse du corpus, nous constatons que certaines réponses des apprenants sont adéquates et correctes sur le plan sémantique et grammatical, pour la première question, nous donnons comme exemple les répliques suivantes :

« Pas du tout le temps qu'il termine son traitement »

« Non de pire en pire, il est toujours hospitalisé »

Et pour la deuxième question :

« Elle vient de m'appeler, elle m'a dit qu'elle était chez sa grande mère »

Mais, il y'a certaines réponses qui sont mal produites au niveau du sens, de la grammaire, de la structure de la phrase concernant la première question :

« D'après une grande souffrance maligne, qu'elle fait presque tué. »

La remarque donnée par l'enseignante, c'est au niveau de la deuxième partie de cette phrase, cela veut dire que la subordonnée, elle, est carrément fautive, sur le plan grammatical et structural.

Nous constatons que l'enseignante a visé une compétence linguistique dans cette activité de réflexion et les étudiants n'ont pas vraiment de difficultés pour réaliser des réponses.

Exercice : voir le support (Annexe 01, p 4)

Cette deuxième activité est un énoncé écrit qui se compose de huit phrases affirmatives, l'objectif que l'enseignante vise dans cette activité est de savoir poser des questions de manière différente, cela veut dire amener l'apprenant à construire les phrases interrogatives, connaître aussi les différents types de questions et les formes d'interrogation (la forme directe et la forme indirecte). Les réponses données par les apprenants pour la première phrase sont :

« C'est à qui ce cadeau ? ». *« Pour qui ce cadeau ? »*. *« Ils appartiennent à qui ce cadeau ? »*. L'enseignant a signalé comme commentaire que ces apprenants ont suivi une seule forme d'interrogation qui est la forme directe.

Dans cette séance nous avons remarqué que l'enseignante a abordé un élément de langue à savoir l'interrogation qui caractérise le genre conversationnel. Comme elle a visé les mêmes compétences que dans le premier exercice tel que la compétence linguistique.

Chapitre 2 : Exercices de langues dans l'enseignement du genre conversation

Comme nous l'avons déjà cité auparavant, la forme de l'interrogation qui domine le genre conversation est bien la forme par « est-ce que », mais nous avons remarqué que l'enseignante a essayé de travailler toutes les formes interrogatives telles que : l'inversion du sujet et bien évidemment l'emploi de la locution « est-ce que ».

Exercice : voir le support (Annexe 01, p 4)

Ce troisième exercice est un énoncé écrit sous forme d'un dialogue qui se déroule entre trois étudiants sur le sujet du déjeuner au restaurant universitaire. Ceci dans l'objectif d'amener les apprenants à utiliser leurs propres expressions, leurs propres lexiques pour reformuler le dialogue. Ci-dessous la consigne donnée :

L'intention de l'enseignante dans cet exercice est de travailler le lexique c'est pour cette raison elle a demandé aux apprenants de reformuler la conversation, mais tout en gardant le procédé d'énonciation suivi dans le dialogue, en d'autres termes, employer les pronoms personnels « nous » et « on » et cela pour respecter le sens des phrases.

Les réponses données par les apprenants sont :

« Adrien à midi veut manger au restau ou bien vous rentrez pour manger chez vous ? ».

« je vais toujours au restaurant universitaire ».

Nous pouvons dire que les apprenants ont bien compris la consigne de l'enseignante consiste de « *reformuler les questions et les réponses de cette conversation* », et leurs réponses sont tellement acceptables, et ils sont arrivés à proposer des réponses variées, chaque réponse diffère d'une autre.

Durant cette séance, l'enseignante a ajouté un point qui détermine les registres de langue, et elle a mis l'accent sur le registre courant qui domine dans cette conversation et les signes qui nous montrent ça : « Alors Adrien où est-ce que vous mangez, le midi ? » ; « Vous avez combien ? ».

Troisième séance

La troisième séance a également duré une heure et demie, elle porte sur la lecture oralisée, Pour cette activité, l'enseignante distribue aux étudiants un support sur l'office Word qui contient deux exercices, le 1^{er} s'intitule « A la gare ». Qui pose une consigne de se mettre en binômes, pour relire les énoncés en respectant soigneusement l'intonation des énoncés. Pour le 2^{ème} celui des « retrouvailles », la consigne consiste, dans un premier, à amener l'apprenant à récapituler le texte en traitant la différence entre les deux textes, sur le plan du registre de langue.

Chapitre 2 : Exercices de langues dans l'enseignement du genre conversation

Ces deux exercices présentent deux textes conversationnels artificiels, fabriqués par l'enseignante, qui portent sur la lecture oralisée. Dans le 1^{er}, il s'agit d'une conversation entre deux personnes qui se rencontrent dans un lieu public, cette activité a pour objectif de suivre correctement le rythme de l'intonation des énoncés.

Activité : voir le support (annexe 01, p 5)

Le premier exercice proposé est une activité d'identification, de compréhension et de remédiations où l'enseignante propose trois étapes à suivre. Dans la 1^{ère}, la tâche consiste à d'identifier les insuffisances et les lacunes des apprenants au niveau de l'intonation, dans la 2^{ème} c'est de lire la conversation pour comprendre le contenu du support et dans la 3^{ème} l'enseignante veille à rétablir les erreurs commises par les apprenants en liaison avec l'intonation des phrases interrogatives et exclamatives.

Au cours de notre analyse de cet exercice et d'après les lectures des étudiants l'enseignante a fait remarquer que l'énoncé « *Excusez-moi je n sais pas si le voyage sera long ?* » est mal articulé par le 1^{er} binôme, qui n'a pas fait apparaître la musique qui doit accompagner l'énoncé jusqu'à sa fin pour indiquer l'interrogation. Nous remarquons aussi que la lecture est entrecoupée cela veut-dire qu'il n'y a pas de fluidité verbale.

Même remarque pour le 2^{ème} Binôme, dans cet énoncé « *Alors, c'est Nassima Slimani, d'Alger, mon numéro c'est 0556.21.39.75* », le problème soulevé se situe au niveau de débit parce que la lecture était trop rapide, alors qu'il est logique de ne pas prendre vitesse dans les conversations en échangeant les coordonnées, pour que l'interlocuteur puisse les noter sans aucune tromperie.

D'autre part, nous remarquons également que dans ces énoncés : « *Et bien, un peu mais ça dépend de la circulation.....Il ya des jours où on passe des heures et des heures* », « *je dois arriver avant midi.....j'ai un rendez-vous* » et un autre « *je suis désolée pour vous.... mais en Algérie, il ya beaucoup d'imprévus* », il est impératif de mettre une pause là où il y a des points puis reprendre le reste de la parole. Mais au contraire, dans cet énoncé l'enseignante a donné cette remarque « *Non, non* » était lu en mettant une pause par rapport à la présence de la virgule alors qu'il est préférable de ne pas s'arrêter malgré la ponctuation, dans ce cas là les règles de l'écrit ne doivent être appliquées à l'oral.

Et pour le 3^{ème} binôme, nous observons que l'intonation n'est pas apparente dans les

Chapitre 2 : Exercices de langues dans l'enseignement du genre conversation

phrases exclamatives et interrogatives suivantes: « *Oh là là !* », « *Ah !!Merci* », « *je n savais pas que ça allait être à ce point !!* » et « *Ah d'accord !!* », « *Vous travaillez ?* », et « *Et vous srez de retour bientôt à Alger ?* » donc dans ce cas là le rythme musical doit être montant à la fin des énoncés pour montrer qu'on est dans l'exclamation ou dans l'interrogation

Activité : voir le support (Annexe 01, p 6)

Il est question pour la 2^{ème} activité de repérer les caractéristiques de chaque registre de langue utilisé dans le texte. Ce dernier est un dialogue, un échange entre des amies qui s'appellent Katia, Lili et Sophie. Elles se retrouvent à nouveau, après s'être séparées pour un bout de temps.

Cette conversation contient des mots, des expressions qui montrent que le style est proprement familier, les exemples qui illustrent cela selon les réponses des étudiants sont: « *Bein* », « *Bosser* », « *bougonner* », « *au bled* », « *oué* », « *il a fait du tapage* », « *il m'a soulé avec ses propos* », etc. En revanche, nous évoquerons une autre référence qui est l'emploi du pronom personnel « *tu* », et les pronoms possessifs « *ton, ta* ».

Nous identifions aussi que les phrases interrogatives dans cet exercice sont posées de façon directe. En faisant appel soit à l'intonation interrogative à titre d'exemple : « *On prend des poissons Sophie?* » soit à la locution interrogative « *est-ce que* ». Ce qui a aussi attiré notre attention dans cette conversation est l'emploi fréquent des abréviations tels que : « *comme d'hab* », « *au resto* », « *psycho* » et « *mon appart !!* ». Ajoutant à cela la suppression de la négation « *ne* » tel que : « *j'tais pas* », « *j t'ai pas dit* », et des syllabes « *u* », « *e* » dans ces énoncés suivants: « *T'as bouffé* », « *t'as pris ta bagnole* » et « *j t'ai dit* », « *j'ai pas l temps* », nous déduisons que toutes ces caractéristiques illustrent le registre familier.

Quatrième séance

La quatrième séance a duré aussi une heure et demie, elle était affectée à la compréhension orale ou l'enseignante a proposé deux tâches. Pour la première, elle a demandé aux apprenants d'écouter l'enregistrement. Puis elle leur a demandé de repérer pour la deuxième les mots qui sont permis à l'oral mais pas à l'écrit.

Exercice : voir le support (annexe 01, p 8)

Pour cette activité, l'enseignante utilise un support audio. Il s'agit d'une conversation entre

Chapitre 2 : Exercices de langues dans l'enseignement du genre conversation

trois étudiants qui discutent et abordent le sujet des différentes difficultés liées aux études rencontrées par Luc en Angleterre. Et l'objectif visé par l'enseignante dans cette activité est la compréhension orale. L'enseignante a donnée comme première question « *de quoi s'agit-il dans ce document ?* », et elle leur a demandé de faire une récapitulation de cette conversation sans rentrer dans les détails, comme elle a, aussi, exigé aux apprenants de donner des réponses et des phrases complètes, qui doivent être riches en informations.

L'un des apprenants arrive à proposer à l'enseignante cette réponse :

« Il s'agit d'une conversation entre une française et un français à l'étranger »

Mais nous avons remarqué aussi que la majorité des apprenants n'ont pas de réponses ce qui a poussé l'enseignante à faire réécouter le début de l'enregistrement pour finalement leur demandé de faire un petit résumer.

Le but de l'enseignante dans cette manœuvre est de cibler l'aptitude des apprenants pour ce qui est de la compréhension et de l'expression orale.

Exercice: voir le support (annexe 01, p 9)

C'est un énoncé écrit, extrait du genre conversation. L'objectif visé par l'enseignante est de travailler les éléments linguistique telle que (les termes, des expressions, les tournures grammaticale), certains aspects qui se disent à l'oral mais pas à l'écrit.

L'enseignant a demandé aux apprenants de relever tous les éléments linguistiques tel que ; l'orthographe, le lexique, la sémantique, la stylistique, vocabulaire.

L'enseignante explique aux apprenants que cette conversation contient énormément d'erreurs de langue qu'ils devaient éviter dans leurs rédactions formelles parce que ce genre de faute n'est pas acceptable à l'écrit.

Ces étudiants sont arrivés à repérer quelque points comme :

Le premier étudiant a remarqué qu'il y a des erreurs d'orthographe et la réplique qui indique cette réponse c'est : « ouais, ouais » au lieu de dire « oui » « oui ». Certains remarquent que la 4 et la 5 phrases ne contiennent pas de négation, d'autres parlent de répétition, pour eux, il ne faut pas répéter les mots (des, des) stylistiquement c'est lourds et même au niveau du vocabulaire le lexique employer (bouquin) au lieu de dire ouvrage. Le recours à des phrases

Chapitre 2 : Exercices de langues dans l'enseignement du genre conversation

inachevées dans la 6^{ème} et la 2^{ème} phrase.

L'enseignante a proposé cette activité pour montrer aux apprenants les écarts qui sont tolérés à l'oral mais qui ne sont pas acceptables à l'écrit.

Cinquième séance

La quatrième séance est la dernière à laquelle nous avons assisté, elle a duré une heure et demie. Elle est consacrée à la production orale, l'activité proposée s'intitule « à la recherche d'une chambre », l'enseignante a distribué une bande dessinée muette, qui comporte huit images sur les différentes situations de communication, en visant trois consignes dont la 1^{ère} consiste de comprendre le sens du document, la 2^{ème} est de se mettre en trinôme pour préparer les jeux de rôle sur les différentes scènes afin de produire oralement, d'autre part, l'enseignante demande aux autres d'évaluer les productions de leurs camarades au niveau du « naturel de la conversation, la prononciation, la longueur et la richesse de l'expression du discours » Et pour enfin supposer le registre employé dans chaque image.

Activité : voir le support (annexe 01, P 9)

Cet exercice a pour mission de comprendre les images pour arriver à prendre part à la production orale, ces images interprètent la conversation qui se déroule entre une étudiante, un passons et une prioritaire d'une maison pour louer une chambre

Nous observons, au cours de cette séance, que le premier trinôme a mal préparé le jeu de rôle pour la raison de timidité, et l'absence de l'élargissement des conversations mais sinon ils arrivent quand même à déchiffrer le sens de chaque image, ainsi qu'ils réussissent à interpréter ces dernières en situations de communications réelles malgré que le temps ne soit pas largement suffisant pour que tous les étudiants se mettent en scène dont le reste des étudiants évaluent le 1^{er} trinôme en faisant remarque aux manque du naturel de la conversation, la prononciation, la longueur et la richesse de l'expression du discours.

D'après les réponses des étudiants nous remarquons aussi qu'ils identifient le registre utilisé dans chaque situation de communication. Telles que les images 3, 4 et 10 sont dominées par le familier et le reste des images dominées par le courant.

Nous déduisons que ce genre d'activité débloque l'étudiant à prendre part à la parole en lui permettant de surmonter sa peur et sa timidité et au total il prend en charge la compétence

Chapitre 2 : Exercices de langues dans l'enseignement du genre conversation

linguistique des apprenants.

En guise de conclusion, nous dirons que nombreux sont les éléments conversationnels pris en charge par le moyen des exercices de langue. Ces éléments appartiennent à différents contenus d'ordre : phonétique (intonation et rythme), lexicaux et socioculturel (registre familier et courant), discursif (reformulation, indices d'oralité).

Ces points de langue proposés dans la cadre de l'enseignement du genre conversation préparent l'apprenant à la production orale. Les activités d'apprentissage proposées travaillent cette compétence. Elles sont mises en œuvre dans le but d'installer la compétence communicative chez les apprenants. L'objectif principale de ces exercices est d'amener les étudiants à connaître le genre conversation et d'avoir la capacité de converser avec l'autre sans aucun problème.

3. Caractéristiques des exercices de langue du genre conversation

Dans cette partie, nous allons nous intéresser, comme nous l'avons déjà soulevé, à dégager les caractéristiques des exercices de langue proposés par l'enseignante chez qui nous avons mené notre enquête. Pour cela, nous allons nous appuyer sur les critères d'analyse suivants : la suffisance, la pertinence et la variété des exercices proposés ; l'authenticité des supports à partir desquels sont élaborés ces exercices ; l'inscription de ces supports dans le cadre du genre visé.

Suite à l'analyse du corpus, nous sommes parvenues aux résultats suivants : Les exercices de langues, que l'enseignante a proposés, caractérisent pratiquement le genre conversation, qui ciblent différents éléments conversationnels spécifiques à ce genre tels que : l'acte de parole informer et demander l'information, l'intonation et le rythme des énoncés interrogatifs et exclamatifs, les registres de langue familier et courant et les autres éléments linguistiques comme marques d'oralité.

Le nombre de des exercices recensés dans la séquence portant sur le genre conversation est assez important. En effet, l'enseignante a proposé, au total, neuf activités traitant, comme nous l'avons déjà dit ci-dessus, les différents éléments conversationnels. , c'est pourquoi nous pouvons dire que ces exercices, répondent à la pertinence, la suffisance et ainsi que la variété comme nous avons remarqué qu'ils offrent des capacités et des compétences variées aux apprenants de pouvoir prendre part aux échanges verbaux. Ils sont également riches et

Chapitre 2 : Exercices de langues dans l'enseignement du genre conversation

variés, parce qu'elle a proposé plusieurs activités pour chaque élément, par exemple : « exercice de reformulation dans la 3^{ème} activité de la 2^{ème} séance s'intitulée « *le déjeuné* », les exercices qui s'intitulent « *les retrouvailles, à la gare, à la recherche d'une chambre* » travaillent les registres de langue et pour l'intonation il s'agit, d'une seule activité intitulée « *à la gare* ». Également, pour la compréhension orale elle a proposé trois activités celles de la 1^{ère}, activité de la 1^{ère} séance, et ces deux activités qui s'intitule « *Continuer ses études ou pas ?, à la recherche d'une chambre* », elle a aussi abordé une seule activité de complétion qui sont les deux premières activités de la 2^{ème} séance, et enfin, l'exercice proposé pour la compétence linguistique dans 2^{ème} activité de la 4^{ème} séance intitulé « *ce qu'on ne peut pas dire à l'écrit mais à l'oral uniquement ?* »

Les supports exploités lors de cette séquence s'inscrivent dans le cadre du genre visé. Toutefois, la plupart des documents, à l'exception de ceux proposés pour l'activité de compréhension orale et la première activité de la quatrième séance, sont écrits. Ajoutons à cela, plusieurs de ces supports sont fabriqués par l'enseignante sont « *à la gare* » elle-même, pour cause de l'absence de documents authentiques. La conception de ces supports répond aux besoins langagiers des apprenants concernant le genre conversation. Compte tenu de ces résultats, nous pouvons dire que les exercices proposés répondent aux critères de la suffisance, de la pertinence et de la variété des exercices, l'inscription des supports dans le cadre du genre conversation, Seul le critère d'authenticité des supports manque à la liste.

L'objectif principal des exercices proposés est d'amener les étudiants à connaître le genre conversation en mettant en valeur ses particularités linguistiques, discursives et communicatives afin d'avoir la capacité de converser avec l'autre sans crainte, sans peur, et surtout sans timidité.

Conclusion partielle

Suite aux séances d'observation en TD chez les 1^{ère} années universitaires, nous remarquons que ces apprenants ont tellement besoin des exercices typiques et des activités de langue en classe, spécifiquement conversationnels, pour améliorer leurs niveau sur le plan communicatif et discursif. Et d'après l'analyse de notre corpus nous constatons que la fluidité verbale, la maîtrise de l'oral et de langue en particulier résident en mettant en œuvre les exercices de langue dans l'enseignement de la conversation. Entre autre nous constatons que les

Chapitre 2 : Exercices de langues dans l'enseignement du genre conversation

enseignants de l'oral ont presque pris en charge tous les besoins linguistiques des apprenants à travers les exercices proposés en classe dans le cadre de la conversation.

Mais uniquement un critère de l'authenticité des supports à partir desquels sont élaborés ces exercices qui n'est pas pris en charge dans les activités proposées par l'enseignante et c'est pour cette raison que nous pensions de proposer des supports authentiques et originaux dans la partie suivante.

Chapitre 3 : Proposition d'une séquence portant sur le genre conversation

Ce 3^{ème} chapitre sera consacré à la proposition d'une séquence didactique, portant sur le genre conversation. Nous commencerons, d'abord par définir le concept, ensuite, nous proposerons la séquence dans laquelle nous mettrons l'accent sur les exercices de langue dans l'enseignement de ce genre social.

3.1. Définition de concept « séquence didactique »

Vu que enseignement/ apprentissage ait pour mission d'instruire des personnes intellectuelles, cet enseignement est transmissif des connaissances, et des acquisitions, autrement dit, d'installer des compétences, nouvelles informations, donc ce savoir ne s'installe pas au hasard, ou de manière non réfléchie, mais il existe, plutôt, des méthodes qui permettent de transmettre efficacement des informations. La transmission actuelle de ces dernières se réalisent en suivant bien sûr une méthode pédagogique, spécifique à l'enseignement ce que l'ont appelle : séquence didactique. Dans cette partie nous nous intéressons concrètement à cette dernière, qui portera sur un genre oral, qui est la conversation

La notion "séquence didactique" signifie une démarche d'enseignement qui est méthodique, organisée et structurée, elle est élaborée sous forme de fiches pédagogiques, dans le but de contribuer à l'apprentissage, à la compréhension, et beaucoup plus, à la progression dans diverses domaines et sous domaines communicatifs et linguistiques tels que la compréhension, et la production orale ou écrite, la grammaire, la conjugaison, le vocabulaire, etc. Cette séquence peut prendre des heures, ou des semaines et même parfois elle s'étend sur des mois entiers. Elle est constituée des outils d'enseignement pédagogiques.

Nombreux chercheurs en didactique, tels que Dolz & B. Schneuwly, définissent clairement la séquence didactique comme étant un ensemble «*de modules d'enseignement organisés conjointement afin d'améliorer une pratique langagière déterminée* ». (1996 : 57, cité par Ammouden, 2015 :1)

Pietro a proposé une autre définition qui est précise et claire, pour lui : « *La séquence didactique constitue un dispositif qui structure l'enseignement de manière à la fois systématique et souple et qui est censé favoriser l'appropriation par les apprenants de savoirs et savoir-faire définis dans des objectifs d'apprentissage ; les savoir-faire visés consistent en outils langagiers constitutifs de divers genres textuels publics et relativement formalisés* » (2002 : 16, Cité par Ammouden, ibidem).

Donc d'après cette définition nous pouvons déduire que la séquence didactique apporte un plus aux élèves et pour leurs apprentissage, au niveau de langue, au niveau des connaissances

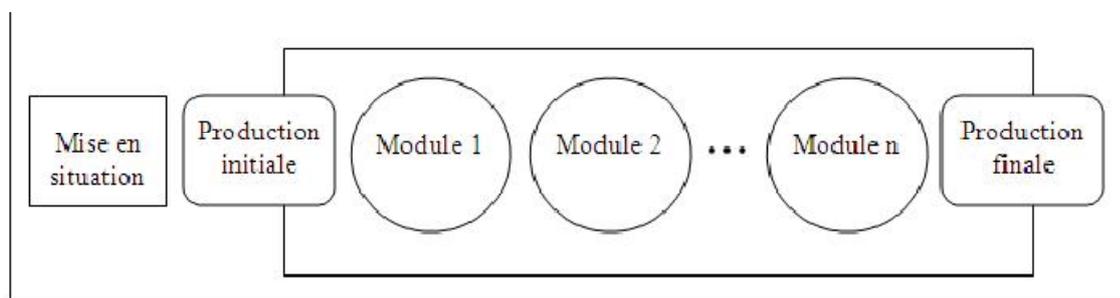
Chapitre 3 : Proposition d'une séquence portant sur le genre conversation

et notamment au niveau de production. Autrement dit, elle se base essentiellement sur le savoir et les acquis des étudiants et comment les exploiter à bon escient.

3.2. Etapes de la séquence didactique

La séquence didactique est propre à l'enseignement, qui favorise la centration sur l'apprenant, et sur son acquisition.

La séquence didactique contient des étapes à suivre au cours du projet pédagogique, les trois auteurs en didactique tels que : Dolz, Noverraz, et Schneuwly (2002. Cité par Ammouden, *ibid* :2) schématisent la séquence didactique suivant le schéma ci-dessous :



La séquence didactique selon le schéma présenté, se compose principalement de quatre étapes essentielles qui sont comme suit :

A. Mise en situation

La mise en situation c'est la première phase de la séquence didactique qui permet « *de faire émerger un projet de communication (interviewer des expert, débattre d'un sujet de controverse, etc.) et de motiver ce qui va suivre* » (Pietro, *ibid* : 17-18. Cité par Ammouden, *ibid* : 2), cette partie est faite pour attirer l'attention des apprenants et mettre l'élève dans le bain de réaliser sa première production.

B. Production initiale

La production initiale est la deuxième étape, qui consiste à évaluer les apprenants en leurs proposant de prendre part à la réalisation des tâches, des productions sur le plan communicatif que Pietro explique dans ses propos que cette étape est : « *à réaliser une première fois l'activité communicative projetée, dans toute sa complexité* » (*ibidem*)

C. Ateliers (les modules)

Cette étape représente des matières ou des modules. Pietro leurs a donné une appellation « ateliers », ils portent sur différents points, autrement dit, ils se composent de différentes activités qui ont pour mission de bien rédiger, ou parler et surtout de diagnostiquer les problèmes, et y remédier en rétablissant les erreurs de langue, ou les insuffisances reconnues à

Chapitre 3 : Proposition d'une séquence portant sur le genre conversation

la production initiale écrite ou orale, comme il précise Pietro dans ses propos « *sur différents aspects du genre considéré et sont sélectionnés en fonction des difficultés apparues lors de la production initiale* »(ibidem).

Donc, ces ateliers offrent aux élèves de travailler sur différents points de langue tels que la grammaire, l'orthographe, le lexique, et conjugaison. Pour arriver au stade final de réaliser un travail autonome et correct.

D. Production finale

La production finale concerne la dernière phase de la séquence didactique, c'est l'étape où l'apprenant arrive à produire en mettant en œuvre ses acquisitions et ses savoir-faire qui ont été exercés dans la troisième étape (atelier), autrement dit, il s'agit de mettre l'élève dans une production orale ou écrite, selon le genre visé, où il sera amené à réinvestir des connaissances et les habilités développées.

3.3. La séquence didactique du genre « conversation »

Suivant le schéma de Schneuwly et Dolz, nous proposons une séquence didactique dans laquelle nous mettrons l'accent sur les éléments de langue qui caractérisent le genre visé et plus particulièrement ceux qui ne sont pas pris en charge en classe de 1^{ère} année universitaire.

Niveau : 1^{ère} année universitaire

Séquence : conversation

3.1. Mise en situation

Compétences

- Identifier le genre oral conversation

Et pour comprendre ce genre en posant la consigne suivante:

- Quelles sont les caractéristiques de ce genre ?

3.2. La production initiale

Compétence

- Contrôler les pré-requis des étudiants sur le genre conversation
- Repérer les lacunes des étudiants à partir de leurs productions orales portant sur le genre conversation.
- Vérifier les difficultés rencontrées par les apprenants à tous les niveaux de langue afin d'y remédier à travers les séquences d'apprentissage à proposer aux apprenants.

Sujet

Chapitre 3 : Proposition d'une séquence portant sur le genre conversation

Mettez-vous en groupe de quatre ou cinq étudiants de discussion, pour se présenter, et pour réaliser votre conversation appliquant les consignes suivantes:

- Présentez- vous en employant des critères de présentation ?
- Parlez du système universitaire à Bejaia ?

3.3. Les module

Module 01

Compétence visé : compréhension orale.

Support : extrait audio d'une durée 01mnt et 41scd, D'après DURRENBERGER Vincent
« Dialogue FLE à la gare », (annexe 3, p 40)

Compétences : amener l'apprenant à

- Connaitre le genre conversation et dégager ses caractéristiques discursives et linguistiques
- Comprendre le contenu du support.
- Découvrir l'organisation de la conversation.

Consigne

- Repérez les caractéristiques du genre
- Dégagez les étapes de la conversation
- Qu'est-ce que vous comprenez par les mots « *Aubrais* », « *l'Intercités* » ?
- Retirez les indices représentant chaque étape et classer-les dans le tableau ci-dessous :

L'ouverture	Corps de la conversation	La clôture
.....
.....

- Récapitulez le contenu de l'enregistrement oralement?

Module 02 : Grammaire

Compétence visée : « Registres de langue »

Support D'après DURRENBERGER Vincent

Chapitre 3 : Proposition d'une séquence portant sur le genre conversation

Activité 01 : extrait audio d'une durée 01mnt : 04 scd « *Donner un avis* », une conversation produite dans un registre familial (annexe 3, p 41)

Activité 02 : extrait audio d'une durée de 05mnt et : 52scd « *Location d'un appartement* », une conversation produite dans un registre courant (annexe 3, p 42)

Compétences

- Découvrir les niveaux de langue dominants dans les conversations
- Connaître les caractéristiques de chaque niveau de langue

Consignes

- Identifiez le registre de langue utilisé dans chacune des conversations écoutées.
- Relevez les extraits écoutés et repérez les indices linguistiques qui renvoient à chacun des deux registre identifiés, et classez les dans le tableau suivant :

Le registre familial	Le registre courant
.....

Module 03 : « Modalités d'énonciation »

Support : D'après DURRENBERGER Vincent»,

Activité01 : extrait audio d'une durée 01mnt et 29 sc. « *Travail le dimanche* » (annexe 3, p43)

Activité 02 : extrait audio d'une durée 53 sc. « *A la boulangerie* »(annexe 3, p 44)

Compétences

- Découvrir la situation d'énonciation d'une conversation
- Amener les étudiants à distinguer les indices linguistiques qui désignant l'émetteur et ceux qui désignant le récepteur

Consignes

- Dégagez la situation d'énonciation de la conversation écoutée en complétant le tableau ci-dessous :

Qui ?	Quoi ?	Où ?	Quand ?	Comment ?

- Repérez les mots ou les expressions qui renvoient à l'émetteur et au récepteur en les classant dans le tableau suivant

Le récepteur	L'émetteur
.....
.....

Chapitre 3 : Proposition d'une séquence portant sur le genre conversation

- Repérer les formes de salutations qui caractérisent chaque registre
- Identifiez les catégories de mots et des expressions écoutés

Module 04 : Phonétique « interrogation »

Support : extrait audio d'une durée 01mnt et 5sc « *Randonnée dans les bois* »

(Annexe 3, p 45)

Compétences

- Découvrir les différentes formes d'interrogation dans une conversation
- Apprendre aux étudiants le rythme des phrases interrogatives

Consignes

- Ecoutez l'enregistrement, puis Identifiez les formes d'interrogation utilisées dans la conversation
- Reformulez les énoncés ci-dessous en employant la locution interrogative « Est-ce que », puis avec la forme directe ?

« *Et alors il a aimé le cancer ?* »

« *Et toi qu'est ce que tu fais ?* »

« *Comment il a réagi ?* »

Module 5 : Conjugaison

«Le présent le passé composé, l'imparfait, le plus-que-parfait et le futur»

Support : extrait audio d'une durée 00 :53scd, D'après DURRENBERGER Vincent,

« *Sébastien attend monsieur Suzuki à l'aéroport. Une jeune femme s'approche et s'adresse à lui.* » (Annexe 3, p 47)

Compétences

- Amener les apprenants à identifier les temps de la conversation
- Conduire les apprenants à connaître le présent, l'imparfait et le plus que parfait de l'indicatif
- Découvrir la valeur des temps verbaux

Consigne

- Relevez les différents temps et les modes employés dans la conversation et classez-les selon le tableau suivant :

Chapitre 3 : Proposition d'une séquence portant sur le genre conversation

L'indicatif	L'impératif
.....
.....

- Identifiez la valeur de chaque temps verbal employé ?

Production finale

Compétences

- Mettez en pratique points de langue étudiés en produisant une conversation.
- Amener l'apprenant à converser avec l'autre.

Sujet

Qui parmi vous n'a pas déjà été pris par une réflexion en se remémorant un souvenir avec un ami duquel vous n'avez pas reçu de nouvelles depuis une longue période, de ce fait beaucoup de questions remontent à la surface.

Consigne

- Appliquez respectueusement les règles de la conversation (la structure de la conversation) ?
- Respectez l'intonation interrogative ?
- Utilisez le registre qui convient en fonction de la situation de communication.
- Employez les formes d'interrogation selon le registre

Conclusion partielle

Nous sommes arrivés à conclure ce 3^{ème} chapitre qui constitue des activités de langue dans l'enseignement de la conversation qui traitent différents éléments de langue tels que : la compréhension orale, la grammaire, la phonétique, la conjugaison et enfin nous avons proposé une activité de production orale.

Chapitre 3 : Proposition d'une séquence portant sur le genre conversation

Nous rappelons que l'enjeu principal de ce mémoire est de travailler autour du genre conversation et des exercices de langue proposés pour l'enseignement de celui-ci. Notre recherche, qui s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues, vise un sujet exceptionnellement précis et pointu qui est « *Les exercices de langue dans l'enseignement de la conversation en classe de 1^{ère} année LMD* ». Nous nous sommes penchées sur une problématique qui résume notre thème de recherche. Nos questions sont comme suite : Y'a-t-il des exercices de langue qui sont proposés dans le cadre de l'enseignement/apprentissage de la conversation en classe de 1^{ère} année LMD ? Si c'est oui, quels sont les éléments de la conversation qui sont visés à travers ces exercices ? Ces exercices, répondent-ils ou non aux critères suivants: la suffisance, la pertinence et la variété des exercices ; et l'authenticité des supports à partir desquels ils sont élaborés ; l'inscription de ces supports dans le cadre du genre visé ? Si c'est non que peut-on proposer ?

D'après l'enseignement à l'université de Bejaia qui s'inscrit dans le cadre l'approche par compétences, suivant le principe de la séquence didactique, nous avons supposé qu'il ya des exercices de langue qui sont proposés dans le cadre de l'enseignement/apprentissage de la conversation en classe de 1^{ère} année LMD. Ces exercices prennent en charge les éléments de langue qui caractérisent le genre. Pour garantir l'efficacité de ces outils pédagogiques, les concepteurs veilleraient à en proposer un nombre suffisant et varié, à s'appuyer sur des conversations authentiques pour l'élaboration de ces exercices.

Nous avons constaté, suite à l'enquête que nous avons menée en effectuant des séances d'observation chez les 1^{ère} année LMD, que les exercices de langue proposés en classe dans le cadre de l'enseignement/apprentissage de la conversation répondent aux besoins linguistiques et discursifs des apprenants en prenant en charge quelques éléments spécifiques au genre tels que : le registre familier et courant comme formes discursives dominantes, l'interrogation comme structures grammaticales caractérisant le discours conversationnel, la reformulation procédé utilisé dans ce genre de discours pour faciliter la transmission du message.

Toutefois, nous avons remarqué que les activités proposées par l'enseignante sont conçues à partir de documents fabriqués et cela est expliqué par le manque de supports authentiques. Au niveau de la suffisance, la pertinence, et la variété, l'authenticité des supports et la prise en charge des besoins linguistiques des apprenants. A travers ces

exercices, plusieurs points de langue ont été traités par l'enseignante tels que : la compréhension orale, les registres de langue, l'interrogation, l'exclamation, la reformulation, les marques du discours oral

Etant donné que les exercices proposés par l'enseignante ne recouvrent pas toutes les caractéristiques et les aspects de la conversation comme la structure de la conversation, les procédés d'énonciation, nous avons décidé de les prendre en charge en proposant une séquence didactique portant sur la conversation..

Références bibliographiques

AMMOUDEN M. (2015), « Cours et activité de didactique de l'écrit, L'enseignement/apprentissage par séquence didactique », Bejaia, Université Abderrahmane Mira.

AMIS Sabrina & AIT OUARET Kahina, (2012), *Dynamique conversationnelle dans les pratiques langagières des étudiants de la 1^{ère} année licence français*, Université de Bejaia.

CUQ Jean Pierre, 2003, *Dictionnaire de didactique de français. Langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris.

CHEVALIER Laurence & TRUBERT OUVARD Thierry, 1997, Pour un guide du cours de conversation, [en ligne], consulté le 19/12/2016. Disponible sur Internet : <http://www.seinane.gu.ac.jp/trubert/conversation-FIBF.htm>

DURRENBERGER Vincent, 2004, Apprendre le Français, cours et exercices en français facile pour FLE, France, [en ligne], consulté le : 14/05/2017. Disponible sur Internet : <http://www.podcastfrancaisfacile.com/apprendre-le-francais/french-communication-dialogue-daily-life-listen-to-mp3.html>

DURRENBERGER Vincent, 2004, Apprendre le Français- Dialogue à la gare, France,[en ligne], consulté le :14/05/2017. Disponible sur Internet : <http://www.podcastfrancaisfacile.com/dialogue/dialogue-fle-a-la-gare.html#ZreWziVezMolDMue.99>.

DURRENBERGER Vincent, 2004, Apprendre le Français, Donner son avis, France, [en ligne], consulté le : 14/05/2017. Disponible sur Internet : <http://www.podcastfrancaisfacile.com/podcast/donner-son-avis-cadeau-quon-naime-pas.html#kgMSGIPOPPE0J6Cd.99>.

DURRENBERGER Vincent, 2004, Apprendre le Français avec TV5 MONDE, location d'un appartement, France, [en ligne], consulté le : 14/05/2017. Disponible sur Internet : <http://www.podcastfrancaisfacile.com/podcast/dialogue-location.html#fTakWVoKvb4uR9YH.99>

DURRENBERGER Vincent, 2004, Apprendre le Français, Travail le dimanche, France, [en ligne], consulté le : 14/05/2017. Disponible sur Internet : <http://www.podcastfrancaisfacile.com/dialogue/travail-le-dimanche-23.html#CYFkl5CSwHeXyC2s.99>.

Références bibliographiques

DURRENBERGER Vincent, 2004, Apprendre le Français, à la boulangerie, France, [en ligne], consulté le : 14/05/2017. Disponible sur Internet : <http://www.podcastfrancaisfacile.com/dialogue/boulangerie-dialogue-fle.html#zXMYewRk4HjxK7IY.99>

DURRENBERGER Vincent, 2004, Accueil client4/7- Français des affaires,[en ligne], consulté le :28/05/2017,disponible sur Internet <http://www.podcastfrancaisfacile.com/dialogue/accueil-client-47.html#0LIYBKLj2GU1IH1L.99>

EDY Veneziano, 1999, *La conversation*, L'Harmattan, Paris.

FAHLOUNE Khokha, 2007, *le développement de la compétence conversationnelle chez les enfants francophones*, Ecole doctorale Algéro-Française, université de Bejaia.

JUEGE6MAYNART, Isabelle, 2014, « *Le petit Larousse* », Montparnasse, Paris.

KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, 1990, *Les interactions verbales, Tom1*, Armand. Colin, Paris.

KERKOUR Dyhia & KHALED Meriem, (2016), *La grammaire textuelle dans l'enseignement/apprentissage du récit de voyage en 2^{ème} A.S*, Université de Bejaia.

RODOLPHE Dalle, 2013, *Didactique de la communication*.

ROBERT, J-P, (2008), « *Dictionnaire de pratique de didactique du FLE* », Lassay- les- châteaux, EMD S.A.S.

TRAVERSO Véronique, 1999, *L'analyse des conversations*, Edition Nathan, Paris.

Table des matières

Introduction générale.....	09
Chapitre 1 : Conversation et exercices de langue : cadre conceptuel	
Introduction partielle.....	13
1. Conversation : genre social.....	13
1.1 Définition du genre conversation.....	13
1.2 Types de conversation.....	14
1.2.1 Discours.....	14
1.2.2 Texte.....	14
1.2.3 Dialogue.....	15
1.3 Caractéristiques de la conversation.....	15
1.3.1 Organisation de la conversation.....	15
a. Ouverture.....	15
b. Corps de la conversation.....	16
c. Clôture.....	16
1.3.2 Caractères de la conversation.....	16
a. Caractère « Immédiat ».....	16
b. Caractère « Familier ».....	16
c. Caractère « Gratuit ».....	17
d. Caractère « Égalitaire ».....	17
1.4 Statut de la conversation en classe de FLE.....	17
2. Exercices de langue.....	17
2.1 Définitions de la notion exercice.....	18

2.2 Distinction entre exercice, activité et tâche.....	18
2.3 Types d'exercices de langue.....	19
2.3.1 Exercice de grammaire.....	19
2.3.2 Exercice de conjugaison.....	19
2.3.3 Exercice de vocabulaire.....	19
2.3.4 Exercice d'orthographe.....	19
2.3.5 Exercice de réemploi.....	20
2.3.6 Exercice de reformulation.....	20
2.3.7 Exercice de répétition.....	20
2.3.8 Exercice de substitution.....	20
2.3.9 Exercice de transformation	20
2.3.10 Exercice structural	20
2.4 Rôle des exercices de langue dans l'enseignement d'un genre discursif	21
Conclusion partielle	21
Chapitre 2 : Exercices de langue dans l'enseignement du genre conversation	
Introduction partielle.....	23
1. Place des exercices de langue dans la séquence portant sur le genre conversation.....	23
1.1 Présentation de corpus.....	23
1.2. Recensement des exercices de langue dans la séquence portant sur le genre conversation.....	23
2. Eléments conversationnels visés à travers les exercices.....	24
2.1 Présentation des séances d'observation.....	24
Première séance : description et déroulement.....	24

Deuxième séance : description et déroulement	25
Troisième séance : description et déroulement.....	27
Quatrième séance : description et déroulement.....	29
Cinquième séance : description et déroulement.....	30
2.3 Caractéristiques des exercices de langues du genre conversation.....	32
Conclusion partielle.....	33
Chapitre 3 : Proposition d'une séquence portant sur le genre conversation	
Introduction partielle	35
3.1 Définition de la séquence didactique.....	35
3.2 Les étapes de la séquence didactique.....	36
A. Mise en situation.....	36
B. Production initiale.....	36
C. Modules.....	36
D. Production finale.....	37
3.3 Proposition didactique portant sur les exercices de langue dans l'enseignement de la conversation.....	37
Conclusion partielle	41
Conclusion générale	43
Les références bibliographiques	46
Table des matières	49
Annexe 1	
Annexe 2	
Annexe 3	

Annexe 1

Première séance

Activité 01 : Enregistrement transcrit

La première conversation

Julie : Bonjour, moi je m'appelle Julie, je suis très grande plus que mon âge.

Animatrice : Ah bon, c'est quoi votre âge ?

Julie : Haha, je vais avoir 20 ans, mais ils me donnent généralement 25 ans.

Animatrice : C'est vrai ?

Julie : Emme oui.

Animatrice : Mais moi un jour ça sera compétant qu'ils me donnent aussi plus, mais pour le moment c'est bien.

Julie : ça dépend !!!

Animatrice : Ah d'accord.

Deuxième conversation

Animatrice : Ensuite.

Grigori : Bonjour, je m'appelle Grigri, je suis très jeune par rapport aux autres puisque je suis un petit peu en avance, j'ai 18 ans, en faite, et le 21 décembre c'est donc mon anniversaire.

Animatrice : de 18 ans ou de 19 ans ?

Grigori : de 19 ans.

Animatrice : Ah !!! Quand même, haha

Grigori : Voilà.

Animatrice : donc c'est le petit de l'équipe !!!

Troisième conversation

Annexe 1

Meriem : Salut !! Je m'appelle Meriem, je suis venue de, c'est une petite ville de nord-est de département 04.

Animatrice : Ah D'accord !! Marseille, Sisteron qu'est ce qu'il ya le mieux alors ?

Meriem : Peut-être Marseille !! Bah Sisteron ça fait trop froid.

Animatrice : C'est vrai ?

Meriem : ouais il fait toujours froid

Animatrice : Ah bon !! Même l'été ?

Meriem : Ah l'été non.

Animatrice : Ah d'accord

Quatrième conversation

Olivia : Alors, moi c'est Olivia, donc, à la base j'habite à dix-mille kilomètre d'ici, c'est-à-dire dans l'océan indien, l'île de la réunion, et je viens à Marseille pour faire mes études, voilà.

Animatrice : ouais, effectivement, ça fait plus loin aussi de

Olivia : Ah ouais un peu plus loin, par contre ce qui fait toujours beau et toujours chaud.

Animatrice : Là-bas ?

Olivia : oui à la réunion

Animatrice : on y va tous alors !!

Olivia : Ok.

Cinquième conversation

Nadia : Coucou, moi c'est Nadia, on m'appelle dou-da. Qui veut-dire un verre de terre, et voilà.

Animatrice : Ah bon, ce n'est pas un surnom ça, c'est original, haha.

Nadia : oui !! Haha.

Annexe 1

Sixième conversation

Yanis : *Donc, Bonjour, je m'appelle Yanis, alors je suis de Strasbourg, donc c'est l'alsace à la frontière de l'Allemagne, donc c'est loin à peu près neuf-cent kilomètres par rapport à Marseille, je suis venu parce que mes parents sont venus pour travailler ici.*

Animatrice : *D'accord, et alors dans le match Strasbourg/Marseille, qu'est ce qu'il emporte ?*

Yanis : *Ah question climat !! C'est Marseille.*

Animatrice : *Haha, et question autres choses ?*

Yanis : *Ah question mentalité, je m'excuse, je préfère Strasbourg, c'est un peu graissant, un peu plus mieux organisé, peut-on-dire !!*

Animatrice : *Ah d'accord Marseille c'est une vieille ville.*

Yanis : *oui c'est ça, c'est surtout ça.*

Animatrice : *D'accord.*

Septième conversation

Rachida : *Bonjour, je m'appelle Rachida, je viens de callerions, c'est une ville près d'Asino, et moi je suis de la ville daya-lisse, je n'aime pas vraiment Marseille mais bon !! Je viens de faire mes études, donc je suis venue à Marseille.*

Animatrice : *Ah d'accord, Cavaillon c'est mieux ?*

Rachida : *oui, Cavaillon c'est trop petit en Esclavagions, c'est le centre ville.*

Animatrice : *Moi j'aime beaucoup Marseille. Qu'est qu'en préféré de Marseille ? Il me semble que c'est le centre ville non ? C'est vrai ?*

Rachida : *c'est le beau vieux port.*

Animatrice : *c'est une très belle région ça c'est oui.*

Rachida : *oui mais quand même c'est sympathique.*

Annexe 1

Deuxième séance

Activité 01

Répondez aux questions suivantes tout en élargissant votre réponse.

1. *Est-il guéri ?*
2. *A-t-elle donné signe de vie ?*
3. *Est-ce qu'il est contre mon avis ? Pas forcément, mais il ne le dit pas à tout le monde.*
4. *A-t-il manifesté de la colère contre moi ?*

Activité 02

Trouvez la question ?

1. *C'est un cadeau pour Sophie.*
2. *C'est le frère de ma cousine Marielle.*
3. *Ils ont reçu leurs voisins Paul et Béatrice.*
4. *Je ne pense à rien.*
5. *Je fais la grasse matinée puis je sors avec des amis.*
6. *Nous parlions d'amis communs.*
7. *Parce qu'elle veut devenir interprète.*
8. *Je pense que c'est un bon roman.*
9. *Hier il a joué de la musique en Allemagne.*
10. *Il a joué de la musique en Allemagne, hier*

Activité 03

Exprimez le contenu du dialogue suivant autrement.

1. **9. V1** : *Alors Adrien où est-ce que vous mangez, le midi ?*
2. **V2** : *Bien, en général, je mange au resto u, restaurant universitaire.*
3. **V1** : *C'est pas trop loin ?*
4. **V2** : *Non, c'est à...de...enfin c'est juste à côté de l'unité.*
5. **V** : *Vous avez combien de temps de coupure à midi.*
6. **V2** : *Nous, on a une heure et quart.*
7. **V3** : *Et pour les prix, ça coute cher ou pas ?*
8. **V2/Non**, *c'est pas très cher. C'est 2, 90, il y a un plat, c'est le plat du jour et une entrée et un*

Annexe 1

dessert. Pas du tout, c'est à 2,90 E seulement. Vous avez un plat de résistance, une entrée et un dessert.

9. *V1 : Les deux ? C'est pas entrée ou dessert, c'est entrée et dessert.*

10. *V2 : Ouè, enfin on peut prendre deux entrées ou deux desserts, parce que c'est deux trucs au choix.*

11. *V1 : Et alors, c'est bon ?*

12. *V2 : Oui, mais en fait ça dépend du jour, puis ça dépend des plats.*

13. *V1 : C'est varié ?*

14. *V2 : Oui. Oui*

Troisième séance

Activité 01

« A la gare »

Darine : Bonjour !

Nassima : Bonjour !

Darine : Excusez-moi, je n sais pas...est-ce que le voyage sra long ? C'est c qu'on m'avait dit.

Nassima : Et bien, un peu, mais ça dépend de la circulation... Il y a des jours où on passe des heures et des heures dans les embouteillages... Ça devient vraiment infernal.

Darine : Oh là là! Quelle problème! Je n savais pas que ça allait être grave à ce point ! Je dois arriver avant midi... j'ai un rendez-vous vraiment important à ne pas rater.

Nassima : Je suis désolée pour vous... mais en Algérie, il y a beaucoup d'imprévus... Vous n paraissez pas d'ici !

Darine : Oui, Oui, Je suis française, je travaille dans une entreprise multinationale à Oran.

Nassima : Depuis quand ?

Darine : ah, j n'ai que 3 mois ici.

Nassima : Ah oui? Et vous vous occupez de quoi au juste ?

D : Du marketing concernant l'automobile.

Annexe 1

N : C'est intéressant... Moi je suis dans l'éducation. Je suis enseignante au lycée.

D : Vous travaillez? Vous avez l'air de quelqu'un qui est encore étudiant !

N : C'est c que tout le monde dit... je n suis pas très jeune... en fait j'ai 28 ans....c'est bien l'âge, non?

D : Oui, tout à fait, mais vous n'avez pas l'air, c'est tout.

N : Et vous srez de retour bientôt à Alger ?

D : Dans trois jours.

N : Vous savez, moi aussi... Ecoutez ! Je vous propose une chose... vous pouvez m'accompagner en voiture.

D : Ah ! Merci, c'est très gentil, mais j vais prendre l'avion la prochaine fois.

N : De toute façon j vous laisse mes coordonnées, si vous avez besoin de quelques choses.

D : D'accord, attendez... je vais prendre notes.

N : Alors, c'est Nassima Slimani, d'Alger... Mon numéro de téléphone c'est 0556 21 39 75.

D : 75, c'est noté... Moi, c'est Darine, je viens de paris, de Saint-Jacques.

N : Ah, donc vous avez fait Paris III, c'est ça ?

D : Non, non, moi j'ai fait mes études à Grenoble.

N : Ah, d'accord!

Activité 02

« Les retrouvailles »

Lili : Salut Katia, ça fait quand même un bail !

Katia: Salut, ça va?

L : ça va bien. Et toi?

K : Oui ça roule....Alors, quoi d neuf?

Annexe 1

L : Bein, rien d spécial. Comme d'hab, je bosse comme un esclave, puis c'est tout !

K : Arrête de bougonner lili, t'es bien dans ton boulot, non? Dis-moi, t'as bouffé ou pas encore?

L : Non pas encore. J t'ai dit, j'ai pas l temps... et puis j'ai invité Sophie à prendre quelque chose, tu viens avec nous ? Tiens, j te présente d'abord Sophie, elle est l'amie de ma frangine, elle vient de Paris.

K: Ah, enchantée! Algérienne?

L : Oué, mais sa mère est française... Elle est tout le temps au bled ! Surtout l'hiver, quand c'est la cueillette des olives ; elle en raffole j te dis pas.

k: Ah, c'est vrai? Super! Vous allez restez pour longtemps?

S : J suis là pour deux semaines.

L : Elle fait psycho comme toi, elle est en fin de cycle !

k: Ok.

L: Euh, dis moi t'as pris ta bagnole ?

K: Bein, j l'ai plaquée au mur hier soir, j t'ai pas dit?

L : Oh ! j 'tais pas au courant ! Comment ça ?

K: Bein, j'étais avec mon frère, j'ai fait un ptit retard, il a fait du tapage, il m'a soulé avec ses propos, ça m'a pété les plombs, voilà! Bref, on s casse? Si tu veux, on part au resto qui est à coté de mon appart!

L : Non ! Je l kif pas ! En plus Sophie, elle est claquée. Un ptit coin proche d'ici !

K: On prend des poissons Sophie?

S : Ah, j suis pas trop poisson ! Mais ça me dérange pas du tout !

K: Ok! Alors, on part!

Quatrième séance

Activité 01

« *Continuer ses études ou pas ?* »

Les projets de Luc et Bruno

AL : Brunon quel sont tes projets pour l'an prochain ?

B : Alors, moi, mes projets, ça serait en premier lieu d'entrer à Euromed, donc qui est une Ecole Supérieure de commerce à Marseille, et de continuer donc jusqu'au Master 2. C'est en trois ans. Ou sinon l'IAE à Aix-en-Provence pour passer le concours-là est très dur parce qu'il y a que.....que 60 places disponibles, et ensuite de continuer en Master 1 et Master 2 à l'IAE. Ou sinon, en troisième solution, il y aurait une licence généraliste dans le marketing ou dans le commerce.

AL : D'accord, et pour ta premier possibilité, soit Euromed, comment on fait pour y rentre ?

B : Pour y rentre, donc il faut passer le concours Templin, donc, qui est un concours avec plusieurs matières. Donc il y a un concours d'anglais, un concours de français, de mathématique et un orale à passer devant des.... devant un jury. Et en suite, suivant le dossier et suivant les résultats enfin qu'on a eus au concours, ils te prennent.

AL : D'accord. Allez, Luc, toi tu sais ce que tu veux faire ?

L : Ben, normalement, j'aimerais partir à Newcastl avec donc l'IUT. C'est Un Bachelor en fait, une année à l'étranger et c'est dans une école de commerce. Et bon normalement là, les inscriptions, elles sont en cours.... Si on arrivera à s'inscrire vu qu'il y a des petits problèmes dans l'administration de l'IUT. Et c'est.... Les matières qu'on aura, c'est de la stratégie d'entreprise, du Marketing, et voilà. On n'a pas beaucoup de matière en fait.

AL : D'accord. Et c'est pour faire quel métier plus tard ?

B : Bah, d'abord, ça débouche pas.... Enfin on peut travailler après avec un Bachelor, mais on peut aussi poursuivre ses études, dans la même domaine jusqu'au Master.

AL : Et tu comptes poursuivre tes études à l'étranger ou tu reviendras en France ?

L : Bah si je devais continuer, ouais, je pense que je reviendrais en France quand même.

AL : D'accord, ok. Donc c'est juste une année à l'étranger.

L : ouais, bah ce sera utile pour la langue anglaise à mon avis.

AL : Ah ça c'est sûr !

L : Ouais.

AL : Beh merci !

Annexe 1

Activité 02

Ce qu'on ne peut pas dire à l'écrit mais à l'oral uniquement ?

1. *L : Alors, la vie là-bas, elle est très festival*
2. *L : Oui, c'est toujours vivant, ouais, ouais*
3. *L : Là, on est livré à nous- même (3) et donc on un petit peur, d'autant plus que ce.....Il fallait tout rédiger en anglais, donc*
4. *Et on nous explique la structure qu'il faut donner au travail*
5. *On nous dit pas comment il faut le rédiger, c'est à nous de chercher des...des bouquins (2) et de savoir comment rédiger.*
6. *Il faut faire ça comme ça, vous devez faire ça comme ça, il faut rendre ça, et donc...*
7. *Et il y a beaucoup d'étudiants étrangères ?*
8. *Y en a énormément*
9. *A : Eh oui,oui C'est costaud, c'est rédigé, donc c'est pas le même style Donc c'est à nous de chercher des ... des bouquins et de savoir comment il faut rédiger*

Cinquième séance

Exercice

« A la recherche d'une chambre »



Déroulement et transcription des séances d'observation

Nous avons assisté totalement aux cinq séances d'observation chez l'enseignante de l'orale, de 1^{ère} année licence, ces dernières présentent dans un laboratoire qui se trouve au 2^{ème} étage du bloc 2. Nous nous présentons hebdomadairement, pour mission, , d'abord de voir les exercices de langue qui sont proposés en classe, ensuite, d'y analyser , et enfin d'observer les compétences des étudiants sur le plan discursif et linguistique, chacune des séances s'étale sur une heure et demie pendant presque six semaines. Et le groupe auquel nous avons assisté nombre environs 13 étudiants, et chacun d'entre eux occupe un micro-ordinateur.

1^{ère} séance

La séance s'étale sur une heure et deux minutes, au début de la séance, l'enseignante se trouve à son bureau, en quelques minutes les apprenants entrent en salle d'enseignement en saluant la maîtresse, puis ils s'installent devant les micros.

Dans peu de temps l'enseignante commence sa leçon qui a pour mission de compréhension orale. Dont elle diffuse un enregistrement pour faire écouter les apprenants de ce dernier s'agit d'une conversation audio déroulée entre une animatrice et ces étudiants qui viennent de différents régions d'Europe pour continuer les études à Marseille,

L'enseignante diffuse l'enregistrement qui s'étale sur 3 :53mts, qu'elle dit aux apprenants : « *Mettez le casque, écoutez la conversation, et prenez note de tout ce qui vous semble essentiel et ce que vous comprenez* ». Une fois que le morceau soit écouté, elle dit : « *Voilà, donc, qu'est-ce que vous avez noté ?* » elle s'est déplacée en rangé pour jeter un coup d'œil sur les réponses des étudiants, en prenant la 1^{ère} réponse d'une étudiante « *Dans cette conversation, il s'agit de cinq étudiants, 3 filles et 2 garçons avec leur prof.* » l'enseignant lit cette réponse en disant : « *Là déjà il ne s'agit pas d'une prof, c'est une animatrice ce que vous avez noté.* », elle pose question aux reste des étudiants : « *s'agit-il de prise de note suffisante déjà ? Elle n'est pas suffisante. Pourquoi ? On ne rend pas compte de contenu de la conversation, il y'a beaucoup d'informations qui devraient être notées. Voilà, mais, qu'est ce qui a fait vous n'avez noté que ces deux phrases là ?* » l'étudiante elle-même répond : « *je n'ai pas fini* », l'enseignante dit : « *Ah vous n'avez pas fini !!! Mais la conversation est terminée* », elle explique à ses apprenants : « *qu'il faudra aussi être un peu rapide, là vous avez écrit tous les mots de façon orthographique sans abréviation, vous n'avez pas utilisé des abréviations, donc, pour une prise de note rapide il faudra quand même utiliser certains*

Annexe 2

symboles, certaines abréviations qui vous font gagner du temps », Elle précise aussi : « *Qu'il ne faut pas tout noter, gardez uniquement les mots clefs* ». Elle explique que « *en reliant la conversation par exemple pour le mot étudiant on met juste étud, conversation on garde juste conv, donc ce n'es pas nécessaire de tout écrire ou de tout noter*»

Une autre réponse d'une étudiante : « *C'est un site qui est démarré ça fait 2ans, ils sont quatre étudiants (présentation des étudiants)* ». L'enseignante remarque une insuffisance qu'elle dit « *là aussi c'est très rudimentaire comme information* » « *Quelqu'un a-t-il noté autre chose de façon comme ça détaillée un petit peu ?* ». En prenant une autre prise de note d'une autre étudiante : « *Dans cette conversation une créatrice, s'appelle Anne, présente sa nouvelle équipe(Rachida, Grigori, Nadia, Yanis, Meriem), régions de France, à Marseille, pour différentes raison* » l'enseignante remarque qu'i ne s'agit pas d'une prise de note en disant : « *là c'est votre résumé je suppose ?, mais le résumé en faite, est à faire à partir de prise de note, mais, là je ne trouve pas une prise de note, je trouve un résumé, voilà* ». « *Donc y'a-t-il quelqu'un qui a noté une chose différemment ?* »

La réponse d'un autre étudiant qui est proche d'une prise de note, il a mi « *Le site démr ça fait 2 ans, (3filles Rach,Nad, Meri et 2 Gar yan,gri), grigo, 21 dec, 19 ans, Meriem, Olivia ;études Marseille chez elle chaud. Yanis, Strasbourg à côté de l'Allemagne, climat, mentalité (expression des préférences en Allemagne), Rachida, cavaillon* ». L'enseignante est un peu satisfaite de cette prise de note : « *voilà, déjà là c'est bien, mais vous n'avez pas tout noté, pour Meriem vous n'avez rien mi* »

L'analyse et l'évaluation des réponses des étudiants s'étaient environ 13 :08mnt, l'enseignante rediffuse l'enregistrement pour une 2^{ème} fois afin de remédier les problèmes des premières réponses en suivant pratiquement ses consignes suivantes : « *donc nous avons déjà trois critères :nous avons les critères de présentations, la ville natale et la préférence, donc Commencez par une prise de note que vous devez prendre l'essentiel sous forme de mot et des expressions qui ne dépassent pas deux mots et ensuite, donnez des étiquètes à ce que vous avez pris comme note, et ce sont ces étiquètes là qui vont vous comme critère à la présentation de soi et de l'autre ? Alors je vais rediffuser l'enregistrement, donc vous notez tout ce que vous paraît à la présentation de soi et de l'autre, et ne mettez pas les étiquètes maintenant, vous allez les mettre une fois toute la prise de note effectuées ?voilà* »

Après 3:53mnt d'écoute et 3:29mnt de réflexion l'enseignante cherche à savoir qu'est ce qu'ils mettent comme critères, une étudiante propose sa réponse que le 1^{er} critère est d'abord

Annexe 2

« la raison d'être à Marseille, pour Olivia et le reste des étudiants c'est le motif des études quant à Yanis c'est juste le déplacement des parents »

Une question pointue posée par l'enseignante *« donc quels sont les moyens utilisés par les différents interlocuteurs dans la conversation pour donner toutes ces informations là ? Autrement dit, pour donner le nom et le prénom, le surnom, la ville natale, il y'a des expressions et des termes ? Donc là vous devez noter les expressions pour donner l'âge, par exemple: j'ai 20 ans, etc. donc le verbe avoir plus la suite et pour exprimer le prénom et le nom il y'a d'autres moyens et ainsi de suite ce sont des moyens qui sont très faciles et que vous connaissez tous donc une dernière écoute voilà, et vous notez ces moyens langagiers là, ce sont des moyens de contenu ? »*

Après 3 :53mnt de la 3^{ème} réécoute de l'enregistrement et après 5mnt de réflexion un étudiant lit sa prise de note *« je m'appelle Grigori, j'ai 18 ans, je suis jeune par rapport aux autres »*, l'enseignante il nous semble qu'elle est un peu satisfaite de la réponse en disant : *« d'accord, donc vous avez noté en fait, des informations supplémentaires ,mais ce n'est pas grave, « je suis jeune, j'ai, là c'est une indication par rapport à l'âge, oui oui, on peut l'accepter mais surtout " j'ai "», et pour présenter son nom et son prénom qu'est ce qu'est ce qu'il y'a d'autres ? »* Les étudiants répondent à la fois, *« moi c'est »*, encore une question posée par l'enseignante : *« Et tout banalement qu'est ce que vous avez pour la présentation du nom, du prénom et du surnom ? »*, L'étudiant répond par : *« Bonjour »*, *« mais le bonjour ce n'est pas un critère de présentation »*, une autre étudiante prend la parole en répondant : *« je m'appelle ,moi c'est »*, l'enseignante dit *« oui, généralement c'est cela », « et qu'est ce qu'on peut ajouter à cette liste là ? Ce que n'est dit dans le document pour présenter son nom et son prénom ? on peut penser à d'autres éléments par exemple ? »*, l'étudiante répond *« je suis »*, l'enseignante dit : *« oui c'est ça je suis, mais c'est dit dans le document », quoi d'autres ?* l'enseignante explique : *« il y'a aussi les expressions ;je me nome, je me prénomme mais la c'est un peu lourd »* Une autre réponse *« mon nom c'est »*, *« oui par contre ça c'est plus acceptable dans une conversation quotidienne, donc les expressions je me nome et je me prénomme là vraiment c'est un petit peu soutenu en quelques sorte »*.

« Et pour j'ai, je vais avoir, qu'est ce qu'on peut ajouter à cette liste aussi ? Une étudiante répond : *« mon âge c'est, je suis âgée de »* l'enseignante reprend l'explication : *« il y'a aussi d'autres, je viens d'avoir 20 ans, je vais avoir 20ans dans quelques mois, ou dans le mois prochain ou prochainement donc, il y'a comme ça certaines variations au niveau*

Annexe 2

d'expressions de différents éléments », quoi d'autre, nous avons dit la ville natale, toujours une étudiante répond « je suis d'origine de, je viens de, à la base j'habite à » l'enseignante propose ce qui n'est pas dit dans le document : « ma ville natale est.. Je réside à » donc, pour le motif de la venue à Marseille qu'est ce qu'on pourrait dire ? » L'étudiante répond « je suis venu pour... je suis là parce que... », Un autre étudiant aussi propose « je suis là pour suivre mes études » une autre réponse : « je me suis déplacé pour... » « Je suis là à cause », l'enseignante dit « à cause de... mais là vraiment c'est comme si c'était un fardeau mais c'est bon, c'est acceptable, ensuite pour les loisirs par exemple », toujours la même étudiante répond « j'aime, je préfère, je trouve » oui c'est acceptable mais je trouve comment ? il faut continuer l'expression, par exemple je trouve intéressant de faire ceci et de faire cela, même si on ne le fait pas, là ce n'est pas vraiment des loisirs, donc, là vous êtes dans les préférences, oui c'est surtout cela, les préférences et non dans les loisirs, les loisirs c'est ce qu'on fait réellement, maintenant notre préférence aux différents sujets et aux différents objets, etc. là c'est autre chose : j'aime, je préfère, j'apprécies, etc. d'autre expression par exemple : j'ai une préférence pour voilà c'est tout simplement ça ». Donc, je reviens à quelques éléments de document qui ne sont peut-être pas claires dans la compréhension, en faite, vous avez noté quelques éléments, qu'est ce qui vous semble non compris dans ce que vous avez noté ? » Les étudiant se taisent et personne n'a répondu, l'enseignante dit « rien rien, vous avez rien compris ? Alors je vous pose une question, l'île de la réunion où ce qu'elle est située ? Olivia vient de l'île de la réunion n'est-ce pas ? Est ce que vous connaissez l'île de la réunion ? Voilà il y'a déjà un élément qui est difficile à comprendre dans le texte, aucune idée ? elle est en France ? En méditerranée dans ce cas là ça devrait être en méditerranée comme la corse ? Il dit à dix mille kilomètres donc, ça ne pourrait pas être une île dans la méditerranée, il dit dans l'océan indien, donc, elle est située en faite si vous connaissez un petit peu l'Afrique, juste à côté de Madagascar, cette grande île au sud l'Afrique juste à côté il ya l'île de la réunion, mais est ce qu'il s'agit d'un pays différent de la France, ou bien d'une région qui appartient à la France ? » Un étudiant répond « elle appartient à l'Europe », l'enseignante prend la parole en expliquant « oui, exactement, mais, actuellement elle fait partie de territoire français, donc voilà comme vous savez que certains pays comme la France qui ont colonisés pas mal de pays, pas mal de régions et d'îles, etc. ont conservé certains territoires donc ils ont perdu la plus part comme l'Algérie, la Tunisie et le Maroc, etc. et ils ont conservé pour une raison ou pour une autre certaines îles comme ça dans le pacifique, l'atlantique, dans l'océan indien, il se trouve que l'île de la réunion est l'un des départements et des régions qu'on appelle régions et des départements d'autres mers, donc,

Annexe 2

il y'a la France métropolitaine celle qui se trouve en Europe, l'héxagone , parce qu'elle a une forme de l'héxagone et nous avons la France d'autres mers qui est formées de ces îles»,et est ce que vous connaissez d'autres îles qui font parties du territoire français actuellement ? Un peu de culture générale, un étudiant répond « le Cap-Vert », l'enseignante reprend : «le Cap-Vert à ma connaissance non, d'ailleurs c'est un pays en Afrique c'est cela donc dans la coupe d'Afrique il figure le cap vert, ce n'est pas un pays donc, bon il y'a toujours des exceptions comme ça par fois un territoire français peut participer voilà, à certains jeux, à certaines organisations, il peut appartenir à certaines organisations même en dehors de l'état français en générale dans l'athlétique nous avons par exemple l'île godelope, nous avons la Martinique, et le pacifique , c'est la Polynésie française , il s'agit d'un ensemble d'îles comme ça et nous avons aussi la nouvelle Calédonie, pour la nouvelle Calédonie, il y'a une certaine autonomie, donc, c'est vraiment des régions très éloignées de la France qu'on connait, et généralement c'est des régions tropicales, ou proche de l'écoiteur, c'est des régions tom-péries avec beaucoup de pluies , de la banane, donc des îles tropicales. D'autres éléments ?? Maintenant Strasbourg, juste à côté de l'Allemagne et donc, ce cas là, il est situé en nord de la France. Nord ouest ? Ou nord est ? les étudiant répondent à la fois « nord est » l'enseignante reprend «oui c'est très bien, généralement ce sont les deux informations qui pourraient poser problème, sinon les autres non !

« Le département 04 maintenant, c'est cité dans le document, où est ce qu'il est situé ? Les étudiants se taisent, ils ignorent la réponse, donc l'enseignante est obligée de leurs expliquer en disant : « en faite, au sur de la France, la région de Marseille, mais ce n'est pas Marseille donc , comme vous l'avez souligné auparavant , au début de la séance, vous avez parlé de wilaya, en Algérie, on parle de wilaya, de daïra et de commune , en France on parle de cinq divisions, c'est un petit peu riche que nous, donc il y'a la région, il y'a le département, il y'a l'arantissement, le cantinant, et la commune voilà, donc il y'a cinq divisions différentes. Et le département 04 là où il y'a Marseille c'est la région de Marseille, mais ce n'est pas autonome, donc ça c'est ce qui concernent la civilisation, la géographie surtout, des questions ? Juste à propos de cette conversation là, nous avons fait tout à l'heure une comparaison entre la conversation écoutée et la conversation que vous avez l'habitude d'entretenir dans la vie quotidienne, il s'agit d'une conversation de type entretiens celle écouté mais c'est un entretiens à effet de conversation c'est-à-dire proche de la conversation, d'ailleurs vers la fin, il y'a un échange vraiment qui ressemble à la conversation où l'avez remarqué là où il y'a des expressions des préférences des uns et des autres par rapport à la

Annexe 2

ville de Marseille, il y'a vraiment un échange comme ça complexe tout le monde intervenait pour dire et comprendre l'animatrice. D'ailleurs l'animatrice on ne la voyait pas, on ne la srtti_kdistingueait pas comme auparavant elle prenait la parole, elle gérait la parole mais, là, elle es devenue un participant ordinaire dans une conversation, donc, là vraiment c'est un entretien à effet de conversation et il y'a des conversations qui ressemblent à des entretiens voilà , je rencontre quelqu'un et je me contente de prendre l'initiative de poser des questions et l'autre se contente de répondre tout simplement, il ne pose pas des questions, là ça ressemble un petit peu à l'entretiens , mais c'est une conversation à effet d'entretiens, qui est proche de l'entretiens, voilà, donc, les deux types font partis du genre conversationnel de façon générique, voilà, si vous avez de questions ? Posez- les. Voilà merci pour votre intention »

. 2^{ème} séance

Cette séance était également d'une durée qui remonte à une heure et demie, consacré à l'étude de trois exercices portant sur les points de langue.

L'enseignante dans cette séance a commencé par demander spécifique aux apprenants, celle « *d'essayer de penser à toutes les possibilités de réponse pour le premier exercice et pour le deuxième également* », et elle a donné comme consigne pour le premier exercice, « *ils vous demandent de répondre aux questions tout en élargissant votre réponse et cela veut dire que vous devez pas contenter de « oui » ou « non », essayer de dire autre chose et de penser à différent manière de le dire* ». Elle leur a donné 15 minutes de réflexion, temps durant lequel les élèves, se sont concentrés sur les réponses.

Et puis l'enseignante a commencée par cette activité où elle a demandé aux apprenants une présentation de leurs réponses en commençant par la première question « *Est-il guéri ?* » et les apprenants ont arrivé à produire ces réponses :

« Pas du tout le temps qu'il termine son traitement »

« Je pense que oui puisque je lés vu tout à l'heur entraine de faire ces courses »

« Non de pire en pire il est toujours hospitalisé », le quatrième étudiant « non malheureusement le médecin mais cette maladie est très dangereuse »,

L'enseignante a resté indifférente car elle n'a fait aucune remarque concernant ces réponses.

Annexe 2

« Dieu merci, d'après cette grande souffrance à cause de cette maladie maligne, qu'elle fait presque tuer », elle a expliqué à l'étudiante que « La deuxième partie de cette phrase elle n'est pas correcte, et qu'il faut changer la structure de la phrase, parce que elle est agrammaticale comme ça » et l'enseignante corrige cette phrase « Dieu merci, après une grande souffrance à cause de sa maladie maligne, il est guéri » l'enseignante a dit aux apprenants que « vous ne pouvez pas dire autre chose à part il est guéri ou il est morte, et que la conjonction, la subordonner là est fausse ». Où elle a aussi proposé une autre réponse « Non il est encore malade, malheureusement pas encore, sa maladie difficile à guérir, je ne sais pas mais, ils ont indiqué les plus probablement, car il a suivi un bon traitement ».

Après elle a passé au deuxième énoncé « A-t-elle donné un signe de vie ? » les réponses des apprenantes sont :

« Non je ne c'est pas de ces nouvelles »

« Elle vienne de m'appeler qu'elle était chez sa grande mère »

« On s'est rencontré la dernière fois dans un café »

« Évidement elle nous a appelé, elle a dit que c'était son téléphone qui n'avais plus de batterie »

L'enseignante trouve les réponses de ces apprenants correcte, mais elle a abordé une autre correction « A ma connaissance non, et je ne suis vraiment désolé, éventuellement oui car il ne fait pas partie de ces habitudes de s'absenter pour long temps » une autre réponse « ces amies disent que non ce qui m'inquiète beaucoup »

Et puis elle a passé au troisième énoncé « Est-ce qu'il est contre mon avis ? Pas forcément, mais il ne le dit pas à tout le monde. »

Les réponses des apprenants étaient :

« Non, il est tout à fait d'accord avec vous »

« Je pense qu'il n'aime pas les personnes pessimiste, c'est pour ça peut être qu'il est contre votre avis »

« Non, au contraire il respect mon avis » elle l'a donné comme commentaire que « la question ne porte pas sur le respect, on peut respecter un avis tout en étant contre. »

Annexe 2

« Tout façon il est toujours contre les avis des autres »

La correction de l'enseignante était un refus total du fait de dire non, on ne peut répéter la même chose en disant « oui » ou « non », et dans cette question il fallait dire « oui » puisque il est tout à fait contre les avis des autres. De ce fait elle a proposé une réponse, *« pas forcément mais il ne le dise pas à tout le monde », « certainement par ce que il n'est pas éduqué parmi nous » « non, mais il ne exprime pas »*

L'enseignante a passé à la dernière question, *«A-t-il manifesté de la colère contre moi ?»*, et il y'avait qu'un seul étudiant qui a répondu *« Posez-lui la question ? »* l'enseignante a attendu un bon moment et personne n'arrive à répondre et puis elle a abordé quelque réponse telle que : *« j'en doute vraiment cela ne fait pas partie de ces habitudes », « Peut être, mais ça sera vraiment une surprise, car il est toujours sage », « ça m'étonnerais car il est en générale très patient ».*

En suite elle a passé au deuxième exercice ou elle leur a demandé de trouver la question de la première phrase *«C'est un cadeau pour Sophie »*. Et les réponses qui sont proposés par les apprenants sont :

« C'est à qui ce cadeau ? »

« C'est pour qui ce cadeau ? »,

« Il appartient à qui ce cadeau ? »

« On t'offre maintenant des cadeaux ? »

« Que ce qu'il y a dans cette boite ? »

Les remarques qui ont été citées par l'enseignante pour les trois premières réponses étaient que les apprenants ont suivi l'interrogation directe, et dans la quatrième réponse il ne y'a pas un lien entre la réponse et la question.

Elle leur a demandé d'effectuer un passage à la deuxième phrase, *«C'est le frère de ma cousine Marielle.»*, et les réponses menées par les apprenants sont :

« C'est qui ce jeun homme »

« C'est ton frère »

Annexe 2

Aucune remarque n'a été faite par l'enseignante, elle a juste ajouté une réponse « *qui est ce* ».

Le troisième énoncé « *Ils ont reçu leurs voisins Paul et Béatrice.* », les propositions des apprenants sont :

« *Pourquoi sont-ils absent ?* »

« *J'ai entendu des rires chez eux y a-t-il quelqu'un ?* »

« *Ils ont des invités je crois, c'est pour ça qu'ils ne veulent pas sortir* » « *mais là je m'attends une question, et ce n'est pas une reformulation que j'ai demandé, c'est une question à cette réponse, on doit poser une question, et l'intonation interrogative ne m'indique pas qu'il s'agit d'une question* ».

« *Ils ont envoyé ce qui est pour la préparation de la fête ?* » Elle leur a dit que ça n'a rien avoir, il y a pas une correspondance entre la question et la réponse.

L'enseignante a remarqué parmi ses apprenants ceux qui posent des questions de façon directe. « *S'agit-il de la seule manière de poser une question ? Par quoi peut-on posé aussi la question ?* » Mais personne n'a répondu.

« *Où est passé la famille* » l'enseignante a proposé ses réponses : « *je pourrais dire, qui est ce qu'ils ont reçu ?, qui ont –ils reçu ?, ils ont reçu qui ?* » trois manières différentes pour poser la même question avec les même éléments.

La quatrième phrase « *Je ne pense à rien.* » les réponses des apprenants sont :

« *Tu penses à quoi ?* » « *À quoi penses-tu ?* » L'enseignante explique aux apprenants qu'on n'est pas obligé de tutoyer et on peut également vouvoyer, puisque le concerné utilise le pronom personnel (je), et l'interlocuteur peut s'adressé à cette personne en disant (tu) ou (vous).

La cinquième phrase dit « *Je fais la grasse matinée puis je sors avec des amis* » les réponses des apprenants sont :

« *Qu'allez vous faire aujourd'hui ?* » l'enseignante leur explique : « *il ne peut pas vous répondre parce que là il fait la grasse matinée c'est bon il s'en dormi, donc surement la*

Annexe 2

journée concerné par cette question là n'est pas la journée même où se passe l'évènement, les évènements énuméré ici, ça devrais être la veille ou un autre jour de tout façon »

« Avez-vous un programme pour demain ? »

« Alors pour demain après midi, on fait une partie de jeux vidéo ? » l'enseignante donne son point de vue « il va vous dire non, ou ce n'est pas demain forcément, comme je pourrais dire (vous faite quoi les vendredis ? Ou bien chaque week-end ? Les dimanches ?) »

Le sixième énoncé *«Nous parlions d'amis communs. »* les réponses :

« De quoi vous parlez ? » « Vous parlez de quoi ? » « De quoi parlez-vous ? » l'enseignante leur demande de proposer avec la forme *« est ce que »* et les réponses sont :

« De quoi est ce que vous parlez ? »

« Est ce que je peut savoir de quoi vous parlez ? »

Et l'un des étudiants a dit à l'enseignante que les verbes doit être conjuguais au temps de la première phrase.

La septième phrase *« Parce qu'elle veut devenir interprète »* les réponses sont :

« Pourquoi il fait tout ces recherche ? » « Pour quel raison il a fait ce choix ? »

« Pour quoi elle a fait des cours de soutien ? » L'enseignante a dit *« mais pour devenir interprète il ne suffi pas de faire des cours de soutien, il faut tout une formation »*, et puis elle a proposé quelque réponse qui sont :

« Pour quoi a-t elle choisi cette spécialité ? »

La huitième phrase *« Je pense que c'est un bon roman »* les réponses sont :

« Que est ce que vous dite si j'achète se roman ? »

« D'après votre lecture de se roman, que pensez vous ? »

« Avez-vous déjà lu se roman quel est votre avis »

L'enseignante n'a trouvé aucune erreur pour ces réponses, malgré cela elle a proposé la question suivante *« que est ce que vous pensez de se roman ? »*

La neuvième phrase *«Hier il a joué de la musique en Allemagne. »* les réponses sont :

« Où est-il joué hier » l'enseignante explique aux apprenants que dans cette phrase on doit chercher l'endroit, comme on peut également poser la question pour obtenir le *« quoi »*

La dernière phrase *«Il a joué de la musique en Allemagne, hier »* les réponses :

« Quand est ce que il a joué de la musique en Allemagne ? »

« Où est-il passé ? » l'enseignante a dit *« que cette réponse ne correspond pas avec la question, et elle doit être juste si la phrase s'arrête au mot Allemagne ».*

Annexe 2

L'enseignante a demandé aux apprenants de passer au dernier exercice qui « *s'agit de reformuler la totalité du dialogue ou elle leur a demandé de changer les expressions et les mots tout en gardant le sens* » et elle leur a donné 15 minutes pour réfléchir. Après que les 15 minutes terminent les apprenants commencent par la première réponse :

« *Adrien à midi vous mangez au Fast Food ou bien vous rentrez pour manger chez vous ?* »

L'enseignante leur a posé une question « *le midi concerné c'est le midi de la journée ou bien le midi de tout les jours ?* » Et la majorité des apprenantes ont répondu par « *le midi de tout les jours* », et une autre réponse : « *où est ce que vous avez l'habitude de déjeuner ?* » et l'enseignante leur a donné des expressions qui conviennent comme « *en générale, souvent, habituellement* »

La deuxième phrase « *Bien, en général, je mange au resto u, restaurant universitaire* » les réponses des étudiants sont :

« *Je vais toujours au restaurant universitaire* » et elle explique que la variation est toujours recommandée même à l'orale, « *il faut toujours varier votre expression et ne pas rester avec les mêmes termes, énonces, mots* »

La troisième phrase « *ce n'est pas trop loin* » les réponses sont :

« *C'est pas c'est proche dés donc ?* » l'enseignante lui dit que « *c'est très fréquent à l'orale sur tout l'oral familial beaucoup plus, mais ici se n'est pas précis, vous pouvaiez employer tout les formes que vous voulez, mais ici se n'est pas assai vrai que sa concerne la distance, mais la question initiale porte sur l'éloignement* ».

« *Alors c'est pris ou c'est loin d'ici* » l'enseignante a mis comme commentaire « *vous avez réorienté également ce n'est pas au choix, ce n'est pas trop loin, on doit se poser la question sur l'éloignement* » « *je peux dire il n'est pas trop éloigné d'ici* » « *comme je pourrais dire est ce que ce n'est très loin d'ici ?, puisque il s'agit toujours de la distance* ».

La quatrième phrase « *Non, c'est à...de...enfin c'est juste à côté de l'unité.* » la réponse c'est : « *Non, il est juste à côté* » l'enseignante leur explique que c'est « *les deux interlocuteurs se trouvent déjà à côté de l'unité, l'interlocuteur peut dire tout simplement, les tout près d'ici* »

La cinquième phrase « *Vous avez combien de temps de coupure à midi.* » les réponses des apprenants sont :

« *Avez-vous combien de temps ?* » l'enseignante a fait une remarque ; « *que le sens entre ces deux phrases n'est pas le même* ».

« *Combien dur votre coupure à midi ?* »

« *Vous avez combien de creux à midi ?* »

L'enseignante trouve que ces deux dernières réponses sont justes, « *vous êtes libre pour*

Annexe 2

combien ? » et même cette réponse elle a trouvé acceptable.

La sixième phrase « *Nous, on a une heure et quart.* » l'enseignante leur explique que « *dans cette phrase on ne peut pas dire(je), car il a dit nous donc il s'agit de tout la classe, et si je dois reformuler je dois garder le 'on', pour respecter la reformulation de la phrase* », et puis elle a passé au septième phrase « *Et pour les prix, ça coute cher ou pas ?* » et la réponse mené par l'un des étudiants c'est « *c'est surement cher ?* » et d'après cette réponse l'enseignante leur explique que cette question est neutre, et elle leur a dit « *au lieu de dire cher, on dit quoi ?* » et presque la majorité des apprenants on dit « *est ce que le prix est élevé* ».

Et pour la phrase suivante « *Non, c'est pas très cher. C'est 2, 90 €, il y a un plat, c'est le plat du jour et une entrée et un dessert. Pas du tout, ce n'est à 2,90 € seulement. Vous avez un plat de résistance, une entrée et un dessert.* », La réponse cité par un étudiant c'est « *Non pas du tout le plat du jour plus le dessert coûte environ 2,90 €* » l'enseignante lui dit d'ajouter le mot « *entrée* » et puis elle a passé à la phrase suivante « *Les deux ? C'est pas entrée ou dessert, c'est entrée et dessert* », et elle a remarqué qu'il y'avait deux où trois étudiants qui participent alors que les autres non, et sa réponse s'agit de « *Ah mais vous êtes gâté, c'est pas entrée ou dessert, c'est entrée et dessert* » l'enseignante lui dit que « *ce que vous avez supposé ce n'est pas, gâté ou non ce n'est pas dit explicitement dans la phrase pour le reprendre* »

3^{ème} séance

La séance dure une heure et vingt-cinq minutes, toujours au début de cette séance les étudiants rentrent en salle d'enseignement en trouvant l'enseignante face à son micro-ordinateur, que chacun salue la maitresse qui se trouve face à son bureau, et comme d'habitude les étudiants chacun d'entre eux occupe son micro-ordinateur.

Le temps que tous les étudiants s'installent, l'enseignante ferme la porte et elle débute son cours qui a pour objectif de respecter soigneusement l'intonation et les rythmes sonores des énoncés. Ce cours se fait à travers deux activités de type conversation sous forme de document écrit non authentique pour but de s'entraîner à avoir une bonne lecture oralisée.

Dans les deux premières minutes de la leçon, l'enseignante explique qu'est ce qu'elle vient d'en faire « *Alors dans toutes premières séances du semestre, nous avons fait une lecture oralisée, lecture oralisée des textes extrait dans le carta si vous vous rappelez bien, ce sont des textes non conversationnels, je les ai choisi pour leurs faciliter premièrement, et pour on va dire leur aspect non exigeant de point de vue de l'intonation. Maintenant, on va faire*

Annexe 2

toujours de la lecture oralisée, mais cette fois-ci, nous allons viser un autre paramètre nécessaire à la bonne lecture, vous avez un texte, une conversation je vais demander à certains d'entre vous de lire un petit passage, alors qui se propose pour la lecture d'un petit passage de cette conversation, l'enseignante veut choisir un binôme « je prends par exemple votre camarade et vous », vous faites les premières énoncées sans préparation comme ça, vous avez reçu de texte "à la gare" ? » Les étudiants répondent à la fois par : « oui » voilà. Vous êtes Darine et vous vous êtes Nassim au lieu de Nassima, D'accord, donc, lisez uniquement la première partie de cette conversation là, je veux dire les quatre premières phrases on va dire, oui les quatre premières interventions, allez-y ?

Le binôme lit les quatre premières interventions suivantes :

Darine : Bonjour !

Nassim : Bonjour !

Darine : Excusez-moi, je n sais pas...est-ce que le voyage sra long ? C'est c qu'on m'avait dit.

Nassim : Et bien, un peu, mais ça dépend de la circulation... Il y a des jours où on passe des heures et des heures dans les embouteillages... Ça devient vraiment infernal.

Darine : Oh là là! Quelle problème! Je n savais pas que ça allait être grave à ce point ! Je dois arriver avant midi... j'ai un rendez-vous vraiment important à ne pas rater.

Nassim : Je suis désolée pour vous... mais en Algérie, il y a beaucoup d'imprévis... Vous n paraissez pas d'ici !

L'enseignante lance ses remarques : « voilà merci, des remarques maintenant ? Si on va faire une certaine évaluation de cette conversation lue de cette partie uniquement là ? Qu'est ce que vous allons dire ? », Un étudiant répond : « c'est de l'oral », l'enseignante dit : oui, c'est de l'oral ce n'est pas de l'écrit, d'ailleurs c'est une lecture oralisée, vous êtes entrain de commenter la conversation telle qu'elle est écrite ou bien la lecture de cette conversation, ma question est portée sur la conversation lue, la lecture oralisée, donc est-ce qu'il y'a respect des paramètres d'une bonne lecture ?est-ce qu'il y'a respect des interrogation par exemple ? On a pas respecté voilà les interrogations par exemple, la ponctuation de façon générale, elle n'est pas respectée, est- ce qu'il y'avait des émotions exprimées, les sentiments ? Voilà il y'a une certaines lacune par rapport à ce critère là ; il a fallu lire de façon beaucoup plus vivante, toute en expriment certains sentiments, certains émotions par exemple si je prends

Annexe 2

l'énoncé "ça devient vraiment infernal" comment doit-on lire cet énoncé là ? » Un étudiant relit l'énoncé mais l'intonation n'est pas respectée, l'enseignante demande : « qui peut lire mieux ? Un autre étudiant lit l'énoncé, l'enseignante dit « oui très bien, voilà donc si je prends par exemple "oh là là !! Quel problème" » les étudiants répondent à la fois en apparaissant l'intonation de l'énoncé « oui c'est aussi très bien, ce n'est pas raté, mais il a fallu dire tous ça avec touciace par exemple, vous essayez dans votre préparation de respecter l'intonation ? l'intonation veut dire la musique qui accompagne le discours des phrases et des énoncé, quand on lit un poème ce n'est pas la même chose quand on lit un texte ou une conversation donc, il y'a des intonations différentes, vous allez essayer de respecter l'intonation de la phrase interrogative, l'intonation de la phrase exclamative quand on s'étonne, il y'a aussi aspect expressif, quand il y'a par exemple un sentiment de détresse, de tristesse, de joie, de colère, donc tous doit se voire, voire même à travers l'expression du notre visage, si l'expression de votre visage ne change pas au coure de la lecture ça veut dire que vous n'avez pas lu de façon correcte, donc il faudrait qu'il y'a ait une correspondance entre l'expression de votre visage et la lecture, faites comme si vous êtes dans une conversation réelle et non pas dans une conversation lue où à lire, lecture oralisée, donc, je vais vous mettre ensemble.

Après deux minutes de repos l'enseignante reprend sa parole « alors je vous ai mi en groupe de discussion là maintenant, mettez vos casque chaque deux étudiants doivent se retrouver ensemble d'accord ? vous allez parlez à travers le casque, vous la préparez, donc oui il y'a un problème technique au niveau de casque !! Ce n'est pas grave, vous la préparez comme ça sans mettre du casque.

L'enseignante a mis 20 :01mnt pour que les apprenants préparent leurs production/lecture oralisée. Et elle commence à voir s'ils ont préparé les conversations « Alors, c'est bon vous avez terminé la conversation ? Les étudiants disent « non pas encore », l'enseignante reprend « alors on va commencer par le commencement de droite à gauche, vous devez lire à haute voie, alors le 1^{er} groupe, et les autres notez ce qui ne va pas dans la conversation, toujours la même activité, évaluez ce que vous avez écoutez, identifiez tous les énoncés qui sont mal respectés de point de vue de l'intonation et non pas de la prononciation ? Si une interrogation n'est pas bien lue, vous dites. Voilà au niveau de l'énoncé tel, on n'a pas respecté l'intonation de la phrase interrogative, s'il y'a un sentiment qui n'est pas plutôt exprimé vous dites au niveau de la phrase tel il n'ya pas respect de sentiment, ou de l'énoncé X et ainsi de suite, vous pouvez noter ça, l'écriture ça sera un petit peu long et non efficace.

Annexe 2

Ce que je vous propose de faire pour signaler les insuffisances c'est de souligner, vous mettez directement, vous sélectionnez l'énoncé qui fait défaut et puis vous cliquez sur souligner S D'accord ? je ne sais pas si vous avez compris mes propos, par exemple il y'a ce texte là à moment donné cette phrase n'est pas bien prononcée de point de vue de l'intonation, je sélectionne l'énoncé et je mets S. Voilà ce qui montre qu'il y'a un problème au niveau de cette phrase par exemple il y'a un problème au niveau de cette phrase" c'est mon numéro de téléphone" je sélectionne et je souligne et ainsi de suite d'accord ? Les étudiants disent « oui », donc allez-y.

Le 1^{er} groupe commence la lecture de la conversation de début à la fin comme suivant

Darine : Bonjour !

Nassima : Bonjour !

Darine : Excusez-moi, je n sais pas...est-ce que le voyage sra long ? C'est c qu'on m'avait dit.

Nassima : Et bien, un peu, mais ça dépend de la circulation... Il y a des jours où on passe des heures et des heures dans les embouteillages... Ça devient vraiment infernal.

Darine : Oh là là! Quelle problème! Je n savais pas que ça allait être grave à ce point ! Je dois arriver avant midi... j'ai un rendez-vous vraiment important à ne pas rater.

Nassima : Je suis désolée pour vous... mais en Algérie, il y a beaucoup d'imprévus... Vous n paraissez pas d'ici !

Darine : Oui, Oui, Je suis française, je travaille dans une entreprise multinationale à Oran.

Nassima : Depuis quand ?

Darine : ah, j n'ai que 3 mois ici.

Nassima : Ah oui? Et vous vous occupez de quoi au juste ?

D : Du marketing concernant l'automobile.

N : C'est intéressant... Moi je suis dans l'éducation. Je suis enseignante au lycée.

D : Vous travaillez? Vous avez l'air de quelqu'un qui est encore étudiant !

N : C'est c que tout le monde dit... je n suis pas très jeune... en fait j'ai 28 ans....c'est bien

Annexe 2

l'âge, non?

D : Oui, tout à fait, mais vous n'avez pas l'air, c'est tout.

N : Et vous srez de retour bientôt à Alger ?

D : Dans trois jours.

N : Vous savez, moi aussi... Ecoutez ! Je vous propose une chose... vous pouvez m'accompagner en voiture.

D : Ah ! Merci, c'est très gentil, mais j vais prendre l'avion la prochaine fois.

N : De toute façon j vous laisse mes coordonnées, si vous avez besoin de quelques choses.

D : D'accord, attendez... je vais prendre notes.

N : Alors, c'est Nassima Slimani, d'Alger... Mon numéro de téléphone c'est 0556 21 39 75.

D : 75, c'est noté... Moi, c'est Darine, je viens de paris, de Saint-Jacques.

N : Ah, donc vous avez fait Paris III, c'est ça ?

D : Non, non, moi j'ai fait mes études à Grenoble.

N : Ah, d'accord!

L'enseignante reprend la parole « *c'est Grenoble, paris 3, c'est en France donc les universités à paris portent des numéros 3.4.5.6. et.7 et ainsi de suite, je pense qu'il y'en a jusqu'à 10 comme ça, voilà donc, qu'est-ce que vous relevez comme insuffisances? Comme lacunes? Bon, vous donnez combien à cette conversation là ? 6/10 ?7/10 ?8/10 ? Les étudiants sont tous d'accord de donner 8/10. L'enseignante reprend « moi je donnerai 6/10, de façon générale voilà vous avez noté les insuffisances ? Allez-y, je dis bien est-ce que vous avez noté ? Bein lisez ce que vous avez noté dans ce cas là ? Un étudiant répond « la ponctuation », l'enseignante reprend « la ponctuation de façon générale, tous tous ? » ils répondent « non, non, par exemple dans l'énoncé "excusez-moi je sais pas est-ce que le voyage sra long ? » l'enseignante reprend sa parole « qu'est-ce qui pose problème, est-ce que la phrase interrogative n'est pas bien lue ? Je n'ai pas noté cette phrase là comme étant mal prononcée, vous répétez s'il vous plaît, répétez la phrase ? L'étudiant lui-même relit l'énoncé, l'enseignante fait remarque que « l'intonation n'est pas accentuée, l'intonation n'est*

Annexe 2

pas très visible, n'est pas apparente, donc je dis excusez-moi, je sais pas est-ce que le voyage sra long ? Donc l'intonation doit être apparente comme ça. Quoi d'autres ? qu'est-ce que vous avez noté ? l'étudiant reprend l'énoncé "vous n paraissez pas d'ici", l'enseignante dit « *ce n'est pas une interrogation, attention, voilà, c'est une phrase où je fais une remarque comme ça, un constat, peut-être qu'il est faut, peut-être qu'il est vrai, j'attends la confirmation, donc je dois dire ,mais j'ai l'intention effectivement de poser implicitement la question, et la question n'est pas posée, c'est juste une remarque, voilà, donc quoi d'autres ? Si je prends "alors c'est nassima slimani d'Alger, mon numéro c'est, etc." cette phrase là n'est pas bien lue, alors comment doit-on lire ? Répétez la phrase s'il vous plaît ?* » après la lecture de l'énoncé, l'enseignante fait remarque « *vers la fin vous avez l'intonation qu'il faut mais c'était trop rapide donc là je donne mes cordonnées, je donne mon adresse, mon numéro de téléphone je dois patienter un petit peu lorsque je les donne parce que l'autre est entrain de noter, donc qui peut me lire cette phrase là avec une intonation correcte et avec le respect du rythme qu'il faut ?* » un étudiant essaye de lire correctement, l'enseignante est satisfaite « *voilà c'est très bien* »

Et la phrase suivante 75, c'est noté, etc. vous l'avez lu comme étant une phrase interrogative, mais là il n'y avait pas de point d'interrogation, c'est vrai que dans la vie courante, généralement on n'entend pas bien, 75 veuillez répéter s'il vous plaît, c'est un petit peu ça, mais ce n'est pas le cas ici, il était entrain de noter, on s'arrête un petit peu, quoi d'autre ? Alors toujours cette phrase là "ça devient vraiment infernal" on va dire je mets l'accent sur la situation critique donc je dois énoncer la phrase d'une autre façon.

« *Une autre 2^{ème} conversation allez-y ? Les autres notez toujours les insuffisances ?* » Après que le 2^{ème} groupe avoir fini la lecture l'enseignante fait remarque « *voilà très bien, là c'est déjà mie notamment votre camarade là, elle était très authentique, c'est très bien lue, beaucoup plus, il n'y avait pas beaucoup plus d'insuffisances, quoi d'autre ? Vous avez noté quelques choses ? C'était bien quand même voilà même si on cherche les défauts on va les retrouver, mais puisque notre écoute, il y'a toujours une insuffisance au niveau de l'écoute, on n'arrive pas à retenir tout le moment que nous ne sommes pas des ordinateurs, des enregistreurs comme ça, il y'aura toujours quelque chose qui nous échappe à ne pas noter, etc., mais de toute façon globale c'était bien notamment la production de votre camarade là, donc au suivant ? Ou suivante ?*

Un 3^{ème} binôme lit la conversation, l'enseignante dit « *oui de façon générale c'était aussi*

Annexe 2

bien sauf pour quelques petites erreurs par exemple dans trois jours et surtout l'énoncé "non, non", on ne s'arrête pas, c'est vrai il y'a une virgule en faite par ce qu'à l'écrit il y'a une difficulté au niveau de la transcription de l'oral, donc la ponctuation ne rend pas toujours compte de l'oralité donc, c'est difficile de tout noter à l'oral c'est vrai qu'il une virgule pour faire la séparation, mais en faite c'est "non, non" comme étant la virgule n'existe pas ? Voilà dans grosso modo, c'était bien dans le classement, au suivant, ou à la suivante ?

Un 4^{ème} binôme lit la production et l'enseignante à l'aire satisfaite « oui, en grosso modo c'est bien également, même si j'ai identifié quelques erreurs, en faite vous étiez rapides c'était un petit peu avec un rythme, » donc différentes répétitions des étudiants de l'énoncé "75, c'est noté... moi, c'est Darine, je viens de paris, de Saint-Jacques" là l'intonation n'est pas respectée, je change un peu, il est acceptable, mais il a fallu changer l'intonation je fais des montées et des descentes, je ne vais pas rester comme ça dans une configuration comme celle-ci, je dois quand même avoir certain changement.

Ecoutez, je vous propose une chose dans cette énoncé " vous pouvez m'accompagner en voiture" là c'est une phrase déclarative et ce n'est pas une phrase interrogative, donc au suivant ? Et si on veut aussi exprimer " je suis désolée pour vous" on peut dire je suis vraiment désolée, mais par exemple, moi j'aimerais bien que les touristes et les employés étrangers ne viennent pas en Algérie en attendant la réparation des choses, l'amélioration des situations, etc. il ne faut pas délivrer les visa pour les étrangers en attendant de régler le problème des embouteillages, etc. Donc au suivant, les derniers et les dernières ? Tout le monde a lu ? Le reste des étudiants disent « non il reste un seul étudiant » Ah, votre camarade est tout seul, quelqu'un se propose pour lire avec lui ? Allez-y oui,

Alors je vais vous envoyer un 2^{ème} texte, puis vous le comparez au premier sur différents plan, le plan de la langue, le plan de la situation de communication de participants, le rapport, etc., en suit on verra quelle est la différence, donc je vous le 2^{ème} texte qui s'intitule « les retrouvailles », vous avez reçu quelque chose ? Les étudiants répondent « non » Alors il faut réduire le 1^{er} texte, c'est bien !! Alors vous essayez de le comparer au 1^{er} texte ? Et dites quelle est la différence entre les deux ?

L'enseignante donne 6 :53mnt aux étudiants pour comprendre et lire silencieusement le 2^{ème} texte.

Alors, vous avez lu le 1^{er} texte « à la gare » et le 2^{ème} « les retrouvailles » donc quelle est la

Annexe 2

différence entre ces deux textes là ? Faisant un petit résumé de 2^{ème} texte ? Alors qui peut me résumer un petit peu cette conversation ? Ou bien donner un aperçu de cette conversation ? Alors vous pouvez commencer votre résumer par « il s'agit », un étudiant reprend en récapitulant « il s'agit de trois filles, deux qui invitent une autre, elles s'appellent Sophie, Katia et Lili », l'enseignante reprend aussi « oui, c'est bien, donc Lili et Katia sont des vraies amies, Sophie c'est une amie à l'une d'entre elles. Et l'objet de la conversation c'est quoi ? en faite il y'a plusieurs objets, comme vous savez dans une conversation on peut passer d'un sujet à un autre, d'un accès à un autre, il n'y a pas de problème, il s'agit comme le titre l'indique » un étudiant prend la parole « elles se sont séparées ça fait longtemps », l'enseignante reprend aussi « oui elles se sont rencontrées, elles se donnaient leurs nouvelles, et puis l'une d'entre elles a fait connaissance avec la 3^{ème}, donc c'est un petit peu ça, maintenant si on essaye d'identifier les différences, de repérer les différences entre les deux conversations, qu'est-ce que vous pouvez me dire ? À propos de la langue, une étudiante répond « la 1^{ère} conversation est un peu oral », l'enseignante dit « la conversation est toujours orale, à l'origine on peut la transcrire oui elle est transcrite, donc la conversation s'agit des participants qui se connaissent suffisamment, qui sont proches, donc, il s'agit d'amies, et entre amis on peut se permettre de parler dans un langage familier alors que dans la 1^{ère} conversation « à la gare », il s'agit d'un langage courant puisqu'il s'agit d'une conversation entre deux inconnus, entre deux personnes qui ne se connaissaient pas, ils ne sont pas amis, il ont fait connaissance au cours de la conversation mais, de tout façon il s'agit de personnes qui entretiennent un rapport distant, il y'a une certaine distance entre les deux interlocuteurs donc, ils ne se permettent pas de parler dans un registre familier, voilà, donc, maintenant d'un point de vue pratique, concrètement, identifiez- moi, relevez-moi des mots, des expressions dans la 2^{ème} conversation « les retrouvailles », qui nous indiquent que nous sommes dans un langage familier et non pas courant, les étudiants répondent à la fois « comme d'hab, by, bougonner, bagnole, bouffé, dossier, le bled, je le kiffe pas, il fait du tapage »

L'enseignante « si je prends cette phrase là, attendez, il m'a soulé avec ses propos ! Ça veut dire quoi ? C'est déranger, agacer ».

Une étudiante propose une phrase « on s casse, ça veut dire on part », l'enseignante reprend « généralement c'est cela, se sont des mots familiers qui ne font en aucun cas utiliser, employer dans un langage courant, devant des inconnus ou des gens ou des gens connus mais pas suffisamment voilà, un responsable dans une administration, ou un vendeur, un

Annexe 2

enseignant même si on voit la personne chaque jour, ça veut pas dire qu'on la connaît suffisamment, donc le langage familier s'emploie dans la famille entre les membres de la famille ,des amis »

Un étudiant parle de la politesse qui caractérise uniquement le registre courant, l'enseignante lui explique clairement « *non la politesse il y'est, ce n'est pas l'affaire de politesse il faut toujours être poli même avec un ami, ce qui rée le sentiment de manque de politesse c'est lorsqu'on n'emploie pas le bon registre là où il le faut, c'est-à dire que, si j'emploie le registre familier dans une situation courante, l'autre va me voire comme étant quelqu'un qui ne respecte pas les gens, vous voyez là c'est un signe de manque de politesse oui, mais j'utilise le registre là où il faut donc, je suis poli, sauf, si j'utilise des vulgarités là c'est un autre problème, mais dire bougonner, by, bosser, devant un ami ça ne pose aucun problème, je suis respectueuse, le registre de la situation me l'autorise donc, il y'a pas de mal à cela voilà.*

Maintenant, y-t-il une autre différence fondamentale que vous n'avez pas évoqué au niveau d'emploi des pronoms personnels ? Un étudiant répond « tu, toi », l'enseignante pose une autre question « tu, toi par quoi on peut les remplacer dans le registre courant, c'est par vous, Nassima et Darine ils parlent toujours avec le pronom personnel « vous » par contre Lili et Sophie utilisent « tu, toi », c'est Darine parce qu'elle ne connaît pas la personne elle est étrangère voilà, il y'a également une différence au niveau, un étudiant prend la parole « au niveau de la répétition », l'enseignante reprend « la répétition !!! Y'a-t-il une répétition ici ? Bein rien d spécial comme d'han, je bosse comme un esclave, puis c'est tout !!Où est-ce qu'il est le problème ici ? Les étudiants lui montrent où est la répétition « madame l'énoncé est écrit deux fois » l'enseignante reprend « Ah d'accord, oui , oui là c'est une erreur de ma part, c'est une erreur de frappe, j'ai mi deux fois l'énoncé d'accord ,oui, oui en faite c'est bien là c'est une répétition qui n'est pas autorisée, n'est pas permise, j'ai dit souvent la répétition à l'oral est acceptable, jusqu'à un certain seuil , bien évidemment, mais pas comme ici, je ne répète pas entièrement la même chose, je dit plusieurs fois, voilà, je répète mais c'est une répétition sensée, quand même, mais ici c'est une répétition littérale, juste après non ce n'est pas authentique, ce n'est pas acceptable, ça témoigne un certain problème psychique, quelqu'un de fou, une certain folie, même à l'oral comme ça il n'ya que le fou qui v dire ça, "rien d spécial comme d'hab" parce que là c'est une répétition, et puis la répétition ici se fait avec d'autres mots, il y'a un problème ici, j'ai mélangé un langage familier et un langage courant, "rien d spécial comme d'hab, je bosse comme esclave puis c'est tout" donc, il y'a

Annexe 2

une reformulation dans le langage courant de la 1^{ère} phrase, là c'est encore bizarre, on reformule dans le même registre, ce n'est pas approprié, d'accord ? Maintenant, je vous pose une question par rapport à l'interrogation, y'a-t-il même types d'interrogation dans les deux conversations ? Est-ce qu'il y'a la même forme d'interrogation ? , donc interrogation comment ? Avec la locution est-ce que, ou avec l'inversion du sujet ?, ou bien avec la forme directe ? Les étudiant répondent à la fois «avec la forme directe », oui oui, c'est correcte, voilà la forme directe dans les deux cas mais dans le 2^{ème} écrit vous avez la question avec « est-ce que », si vous l'avez remarqué, Darine et Nassima, il y'a aussi une question posée avec « est-ce que » alors que dans le 2^{ème} écrit y'a-t-il de est-ce que ? Les étudiants disent « non », donc voilà c'est bien, c'est beaucoup plus l'interrogation directe. Et maintenant la question avec l'inversion du sujet existe-t-elle dans l'un des deux registres ? Non, donc, par exemple : avez-vous pris votre déjeuner ? Où est-ce que je vais parler de cette façon là ? certains ont répondu que « c'est dans le registre courant » l'enseignante explique « ce n'est pas le courant, c'est un autre type de langage, l'inversion du sujet, je dis bien avez-vous pris votre déjeuner ? j'inverse le sujet, donc quand est-ce que je parle de cette façon là ? Les étudiants disent « quand on pose une question », l'enseignante dit « oui, certes quand on pose une question mais, dans quelle situation d'orale ? La vie de tous les jours ? Au quotidien ? Dans la famille ? Ah non plus on est loin, il y'a vraiment des situations d'orales qui nous obligent de parler de cette façon là.

Un étudiant répond «une invitation d'un directeur », l'enseignante reprend en expliquant « un directeur !! Peut-être un ministre même avec un directeur je vais poser la question avec «est-ce que », je ne vais pas poser la question directement, certains répondent « avec chef d'entreprise » l'enseignante dit «là aussi c'est trop exagéré quand même avec un chef d'entreprise, avec un ministre, un wali, un président, voilà dans une situation de conférence par exemple je pose ma question dans un langage soutenu après la conférence il y'a toujours des débats je pourrai poser la question dans des situations vraiment formelles, là c'est le langage soutenu, on l'appelle également un langage recherché, élaboré, soigné, c'est le bon usage de la langue, vraiment le plus haut degré du bon usage de la langue, à l'oral les situations ne sont pas nombreuses, mais à l'écrit surtout le bon usage de la langue. Si on écarte les emails entre amis, membres de la famille, des SMS, généralement avec des gens qu'on connaît, s'adresser dans ce langage là, avec d'autre personnes, dans une lettre administrative par exemple " veuillez agréer, monsieur, mes salutations les plus distinguée, j'ai l'honneur de venir respectueusement, etc.", dans un

Annexe 2

langage administrative on doit procéder ainsi et employer tous ces expressions et ces phrases soutenues.

*Il y'a aussi le langage littéraire c'est le langage des auteurs, c'est vraiment classique, les auteurs généralement ils recourent le langage soutenu, excepté dans quelques passages de leurs romans, etc. où il y'a rapport de propos de personnages, si les personnages appartiennent à une couche sociale comme ça, vous avez lu *germinal* ? Vous avez lu quelques romans ? Ils répondent « oui », voilà donc il y' a des passages conversationnels dans les romans entre les personnages et quant les personnages se connaissent donc bien évidemment c'est le langage familier et quand ils se connaissent pas donc c'est le langage courant, et quand il s'agit d'un langage entre la cour des rois de 17^{ème} siècle, les pièces de Molière donc, le langage qu'on utilise dans la cour des rois bien c'est le langage soutenu et même à l'oral, donc le langage soutenu ça nous nous intéresse pas dans la conversation, c'est surtout le courant qui nous intéresse, le familier il a son contexte, pour nous enseignants/étudiants, étudiants/administration, bibliothèque/chef de département, etc. c'est le langage courant.*

Maintenant le « ne » de négation, on doit l'utiliser dans le langage courant ? on peut l'utiliser dans le langage courant et comme on ne peut pas l'utiliser mais dans le langage familier on ne l'utilise pas.

Bien évidemment les sociétés changent, je l'ai toujours dit, donc, dans une classe de 19^{ème} siècle, je suis sûre et certaine que l'enseignant demande toujours à ses apprenants de respecter l'inversion du sujet lorsqu'on pose une question donc, il autorise pas même avec « est-ce que », il les autorise ça peut marcher, il préfère poser la question avec l'inversion du sujet par exemple : avez-vous compris ma question ? Lisez le texte ? Donc les temps changent maintenant en France c'est l'interrogation avec est-ce que, et parfois même avec l'interrogation directe ça marche, voilà toujours le « ne » est maintenu, voilà donc, par exemple : " j'ai pas dit ça", en classe ce n'est pas approprié, on dit "je n'ai pas dit ça" , relâchement au niveau de la prononciation, si vous l'avez remarqué il y'a des voyelles qui ont sautées dans la 1^{ère} , et dans la 2^{ème} conversation. C'est la même chose ça reste long, donc le relâchement au niveau de la prononciation est permis, acceptable jusqu'à certain degré. Dans le langage courant on ne peut pas dire : ché pas, je sais pas, là vraiment une prononciation relâchée, il y'a de la paresse, je ne dis pas le mot en entier, on n'est pas arrivé jusqu'ici, ça reste dans le langage familier quand même.

Vous avez fait les registres de langue à l'écrit je suppose ? Les étudiants répondent « non »

Annexe 2

L'enseignante reprend « *Ah vous n'avez pas fait, voilà, pour l'oral c'est comme ça, et pour l'écrit il y'a les trois registres beaucoup plus le registre soutenu, vous rédigez une dissertation, un résumé il faut être dans le langage soutenu mais ça ne veut pas dire qu'il n'y'a pas, nous sommes dans la langue française il y'a toujours une zone comme ça commune, voilà entre le langage courant, le familier et le soutenu., nous sommes dans la langue français il y'a toujours des mots qui reviennent dans les trois registres mais il y'a des mots et un lexique qui existent dans le langage familier et ainsi de suite, de même sens, l'essentiel c'est d'employer le registre qu'il faut dans la situation qui convient donc il faut rester dans le respect des autres, sinon ça va considérer comme étant un quelqu'un qui n'est pas respectueux, voilà, donc, j'ai terminé pour le moment, la prochaine fois nous allons faire quelques petits exercices sur les registres de langue, je vais vous donner deux exercices sur les registres et on passe à la production orale dernière production, nous avons déjà fait une tout première avec un exercice de se présenter et demander de se présenter, la prochaine ça sera informer et demander l'information tout en respectant cette question là de registre, donc, c'est l'heure, je vous souhaite de bonnes vacances ».*

4^{ème} séance

La séance a duré une heure et demie, elle était affecté à la compréhension orale ou l'enseignante a proposé deux exercices. Les objectifs visés dans cette séance sont : le développement de l'aspect culturelle chez les apprenants et découvrir les éléments linguistiques.

L'enseignante a commencé par le premier exercice qui est une conversation audio qui a durée presque 4.71 minute qui se déroule entre trois étudiants s'intitulé « **Continuer ses études ou pas ? Les projets de Luc et Bruno** » et elle a transféré le document à travers les micro-ordinateurs pour qu'ils puissent l'écouter, et elle leur a demandé de « *Mettre les casques* ». Après que les apprenants ont écouté la conversation, l'enseignante a posé une question « *De quoi s'agit-il dans ce document ?* » et elle leur a dit « *donnez moi tout ce que vous savez, quelque chose de complet, des phrases complète, un discours complet riche en information* », la plupart des apprenants n'ont pas de réponse, c'est pour cela que l'enseignante leur a demandé de « *préparer les réponses par écrit* », elle a essayé de lès aider par quelque signe à suivre « *vous avez écouté le document, vous devez dire quelque chose de lui à quelqu'un d'autre qui ne l'a pas écouté, que est ce que vous avez lui dire ? Et sans rentre dans les détailles* ». L'un des étudiant a répondu « *Il s'agit d'une conversation entre un*

Annexe 2

français et une française à l'étranger », l'enseignante lui explique que ces étudiants sont en France et elle leur a donné une justification qui se trouve dans la conversation, puis elle a annoncé sa réponse « *une conversation entre deux français parmi les quelles l'un est un étudiant* » elle leur demande « *le non de cette étudiant, il s'appel comment ? Bernard ; poule ; jean pierre ; Karim* » et aucun de ces apprenants n'a trouvé la réponse, après cela l'enseignante a donné la réponse « *Il s'appel Luc* » et elle leur a dit « *ajoutez des informations à ceux que j'ai déjà entamé, et si on doit présenter se Luc* » aucun étudiant n'a trouvé la réponse ce qui a amené l'enseignante à faire réécouter le document.

Et puis, elle leur a demandé de « *reprenez la phrase et le discours, il s'agit d'une conversation et vous complétez et vous pouvais le préparer à l'écrit* », l'un des étudiants a répondu :

« *il habite a Newcastle* » l'enseignante lui explique que « *ce dernier se trouve en nord este de l'Angleterre* » et elle leur a dit « *je pourrais ajouter à cette carte d'identité un élément fondamentale, il se trouve en Angleterre pour quel raison ?pour faire ces études, mais pour quel cadre ?* » et la majorité répondent ensemble « *l'année iras musse* » et l'enseignante leur a demandé « *est ce que il y'a des informations sur cette année dans ce document* » personne n'a répondu puis elle a dit « *une année scolaire* », « *est ce que vous connaissez le programme là ?* » Mais personne ne le connais, l'enseignante leur a expliqué que ce programme « *il s'agit d'un programme de formation de l'étudiant Européen, donc un étudiant français par exemple pourrais poursuivre ses études en Angleterre, pour une seul année maximum, et sa peut aller de 1 moins et une année, le programme suivi c'est un programme qui est proche de la formation initiale de l'étudiant dans son université d'origine, c'est-à-dire en Angleterre cette étudiant là il sensé choisir des modules, qui sont peut être pas identique à ceux de sa formation initiale dans son pays d'origine, la bourse et prise en charge par l'Etat, dans un programme voisin appeler Agerwette, vous avez le même type de fonctionnement mais cette fois, le programme est destiné à des étudiants étranges par exemple le sud et le Maghreb....etc. Vous par exemple vous pouviez sur le site de notre université accéder à certains information, vous pouviez bénéficier* »

Après l'enseignante leur a posé une question sur la culture générale « *quel est la différence entre l'Angleterre la grande Butane et le royen ? Ce sont des divisions politiques qui se rapproche, mais qui ne sont pas identique....etc* ». Et elle a diffusé les drapeaux pour que les apprenants comprennent mieux mais ils n'ont proposé aucune réponse. Après elle leur a

Annexe 2

demandé de « *prendre note à partir de ce document sonore là, prenez tout ce qui vous semble nécessaire à la compréhension de ce document, ce qui est nécessaire à rappeler à l'autre, et prenez à l'essentielle en utilisant des abréviations, et puis vous essayez par la suite d'organiser ces notes en groupes, se forme des phrases nominale* » Et elle a rediffusé le document pour la troisième fois, après que les 15 minutes de réflexion termine, elle leur a dit « *le premier axe que nous pouvons identifier dans cette conversation là* » l'un des étudiante a répondu « *le routeur de Luc en France* » et l'enseignante lui explique que « *ce titre nous ne indique pas l'essentielle de l'information. Je pourrais supposer un autre contenu, par exemple Luc il est revenu en France pour voir sa famille...etc.* » D'autres étudiants ont proposés c'est réponses « *La différence entre l'école française et celle de l'Angleterre* » et « *Présentation de Luc....etc.* » elle leur a fait la même remarque.

Et puis elle leur a proposé des réponses « *l'installation de Luc en Angleterre et son motif* »

En suite elle a passé au deuxième axe, elle leur a demandé « *Que est ce que vous avez marqué ?* », les réponses sont : « *La différence entre le système universitaire de ces deux pays* » Mais l'enseignante leur a déclaré que « *Il ne s'agit pas de cela uniquement, et ce n'est pas la présentation de ces deux systèmes qui est fait en principe et rien que pour cela, et s'agit d'une conversation et Luc parfois il s'implique en disant voilà moi j'aime ceci, la il présente ses difficultés et pour résumer cela, que est ce que je pourrais dire ?* » L'un des apprenants lui répond « *les différentes difficultés rencontrées par Luc en Angleterre* » Mais elle lui explique que « *ces difficultés sont pas sociale et il faudra les situer, liées aux études et on peut les préciser, les différents difficultés liées aux études rencontrées par Luc en Angleterre* » et puis elle a posé cette question « *quel est la différence entre le système Français et le système Anglais au niveau des études ?* », un étudiante a répondu « *le système français il exige de faire ça et ne fait pas cela, mais par contre le système Anglais il explique pas la structure et la méthode à suivre* » et l'enseignante a essayé de comparer notre système par rapport à ces deux pays en posant cette question « *Est ce que on est plus proche du système Anglais ou bien celui du Français ?* » et la plus part des étudiants répondent par « *le système Français* ».

Puis elle leur a demandé de dire ce qu'ils ont noté sur le troisième axe, et la réponse c'était « *La vie en Angleterre* » après elle leur a posé quelque question sur cette ville. Et en fin elle leur a demandé de trouver un titre à cette conversation, et les réponses obtenus sont :

Annexe 2

« *La connaissance avec les Allemands* », « *le rencontre avec les étranges* » et l'enseignante leur propose « *Luc est les étranges* ».

Après que la première heure a passé il reste une demi-heure où elle a abordé un autre exercice qui s'agit d'un ensemble d'énoncé écrit, extrait d'un document. l'enseignante explique que dans ce dernier « *il y'a des éléments, des termes, des expressions, des tournures grammaticale, certains aspects qui se disent à l'oral mais pas à l'écrit, et si vous écrivez de cette façon là on va considérer votre rédaction comme étant erroné, alors quelle sont les éléments qui se disent uniquement à l'oral mais pas à l'écrit, quand on est dans une rédaction formelle, dissertation ; résumer ou un autre genre* » elle leur a demandé une autre fois de « *repérez les éléments linguistique qui ne se disent pas à l'oral* », après une réflexion de 10 minute, voici les éléments qui sont repérés par les apprenants : « *oui oui* », et l'enseignante leur a demandé de « *donner un mot qui a le même sens* », l'un des étudiants répond « *c'est oui oui* » et l'enseignante leur explique que c'est la règle de l'orthographe.

Elle a passé à l'énoncé suivant ou ils ont remarquées que c'est une phrase inachevée et l'enseignante leur explique que « *Ces phrase ne sont pas correcte à l'écrit* », et puis elle a passé la phrase suivante « *Là, on est livré à nous- même (3) et donc on un petit peur, d'autant plus que ce...Il fallait tout rédiger en anglais, donc* »,ici elle a demandé de trouver l'erreur, et les apprenants disent que « *il s'agit d'une phrase inachevé* », et pour la quatrième phrase ils ont remarqué qu'il y avait « *l'absence de la négation* ». Et pour la cinquième phrase « *On nous dit pas comment il faut le rédiger, c'est à nous de chercher des...des bouquins (2) et de savoir comment rédiger.* » Ils ont remarqué aussi « *l'absence de la négation et qu'il y'avais la répétition* » elle leur a dit aussi qu'il y'avais une erreur au niveau de lexique « *bouquin* ». L'enseignante leur explique que l'emploi de donc est fait pour liée deux phrase.

5^{ème} séance

Cette séance a duré une heure et 11 minutes. Un temps consacré à la production orale, où l'enseignante a distribué des copies sur papier représentant une série images de différente situation, et l'enseignante leur a expliqué que dans ces images figure « *Des personnages qui se rencontrent, qui se parlent, et à chaque fois il y'a normalement un langage plus au moins différent* » et la suite était la question ; « *De quoi l'image s'agit-il ?* » L'un des apprenants a répondu ; « *Une étudiante qui cherche à louer une chambre* » et puis l'enseignante a continué la réponse « *Il a trouvé une fiche, une annonce qui propose justement des chambres à louer* » puis elle leur a demandé une présentation de la deuxième image, et la réponse était ;

Annexe 2

« l'étudiante cherche son chemin et elle demande de l'aide à un passant », et puis l'enseignante leur a demandé aussi de présenter la cinquième image, et ils ont répondu par « elle a trouvé la maison », et puis l'enseignante leur explique que « le passant a aidé l'étudiante pour retrouver la chambre » et puis la sixième, septième, huitième, neuvième et la dixième images sont expliquées par l'enseignante comme suite « ces gens ont rencontré madame Renarde et ils vont visiter la maison particulièrement la chambre, dans la huitième image madame Renarde leur montre la chambre et sa constitution, et dans la neuvième et la dixième on peut dire quoi ? » et une étudiante a dit « ils ne sont pas d'accord » et puis elle leur a demandé de « se mettre à trois et de préparer un jeu de rôle, puis comprendre toutes les situations, et il faudra faire attention aux registres de langues à employer, donc le langage familier c'est trois quatre et dix et le langage courant c'est dans le reste des situations » et elle a aussi présenté l'objectif de cette activité c'est « demander l'information ou informer en utilisant différents éléments, différentes interrogations » elle leur demande « d'essayer de produire un discours qui concerne chaque situation » et elle leur a donné 30 minutes de réflexion.

Et en suite, l'enseignante leur explique « les différents critères d'évaluation à suivre pour évaluer les productions de leurs camarades, comme la prononciation et la débité de la voix, est-ce que la voix est naturelle ou artificielle, faire attention à la langue et la cohérence et respecter le registre de langue ». Et après elle a demandé à un binôme de présenter le travail et le reste elle leur a partagé la partie à suivre, la première conversation présentée :

L'étudiant : bonjour madame

L'étudiant : quelle rue ?

L'étudiante : rue du stade. Oui je la connais. Il est juste à côté

L'étudiante : ah bon

L'étudiant : merci

Bonjour vous êtes monsieur renard ?

Renard : oui.

L'étudiante : j'ai vu votre annonce

Renard : ah une chambre.

Annexe 2

Alors la c'est la chambre, la c'est le lit il est confortable assez spacieux, la c'est votre bureau c'est pour faire votre études.

L'étudiante : est pour le prix ?

Renard : je fais un prix négociable pour les étudiantes entre 3500 DA et 4800DA

L'étudiante : alors je dois réfléchir d'abord

L'étudiant : oui

Je vous remercie quand même

Renard : y a pas de souci

Dans cette production les apprenants ont fait comme remarque qu'ils ont presque rien entendu au début, et puis l'enseignante a déclaré que ces étudiants sont bien au niveau de la prononciation, mais les apprenants ont remarqué que leur camarade sont stressé, ils ne sont pas naturelle dans cette conversation, et puis elle a passé au l'autre groupe,

L'étudiante : bonjour cousin, enfin j'étais à la recherche d'une chambre à louer et j'ai trouvé une annonce de madame Bernard mais je ne connais pas vraiment le chemin

Passent : ah mais je la connais et je peux même vous accompagner

L'étudiante : merci c'est tes gentille

Êtes-vous madame Bernard qui fait l'annonce ? En fin je suis venu pour la chambre

Bernard : vous voulez l'avoir

L'étudiant : oui

C'est une petite chambre mais elle a tout le nécessaire petit, des lits confortables avec un petit bureau et une petite salle de bain

L'étudiante : où est la salle de bain ?

Bernard : elle est là

L'étudiante : comme bien ça coute ?

Bernard : je vais vous faire un bon prix

Annexe 2

L'étudiante : merci

Bernard : merci

L'enseignante fait remarque que cette conversation n'est pas vraiment riche mais est plus longue que la première, mais acceptable de façon générale.

.

Module 1 : Compréhension orale

Activité 01

« Dialogue FLE à la gare »

Employée : *Bonjour.*

Client : *Bonjour, je voudrais un billet pour Paris.*

Employée : *Oui, pour quel jour ?*

Client : *Ce serait pour le 21 mars prochain.*

Employée : *Le 21 mars, oui, vers quelle heure monsieur ?*

Client : *Vers sept heures...*

Employée : *Alors, ... un instant, s'il vous plaît. Oui, alors vous avez un TER, départs des Aubrais à 6h30 arrivée à Paris Austerlitz à 8h04. Vous avez un Intercités, départ des Aubrais à 6h35 arrivée à Paris Austerlitz à 7h34. Vous avez l' Intercités de 07h06 départ des Aubrais, arrivée à Austerlitz à 8h07, vous avez aussi l'Intercités de 7h35 départ des Aubrais arrivée à Austerlitz à 8h34.*

Client : *Je vais prendre celui-là.*

Employée : *Oui, l'Intercités de 7h35. Vous avez une réduction ?*

Client : *Non.*

Employée : *Première, seconde ?*

Client : *Seconde.*

Employée : *Et pour le retour ?*

Client : *Juste un aller simple, s'il vous plaît.*

Employée : *Alors, ça nous fera 21 euros.*

Client : Tenez...

Employée : Allez-y tapez votre code. Tenez, merci monsieur. Bonne journée.

Client : Bonne journée. (Durrenberger, 2004 :6)

Module 2 : Grammaire « Registres de langue »

Activité 01

« Donner un avis »

Maryse : Alors, tu la trouves comment ?

Stéphane : Heu... Ben, disons que ça change du marron.

Maryse : Oui, quand je l'ai vue, j'ai tout de suite su que ça t'irait super bien.

Stéphane : Je pense que c'est quand même un peu criard.

Maryse : Tu trouves ? C'est vrai que c'est un vert un peu acidulé.

Stéphane : Un peu acidulé ? Elle est fluo ! Avec mon costume noir, je vais avoir l'air d'un clown.

Maryse : Ce que tu peux être classique ! Tu as vu, elle est en laine...

Stéphane : Oui, je me suis demandé sur le coup si ta mère ne me l'avait pas tricotée... juste pour me pourrir ma journée.

Maryse : Mais attends ! C'est comme ça que tu me remercies ?

Stéphane : Quoi, qu'est-ce que j'ai dit encore ? Tu me demandes mon avis, je te le donne.

Maryse : Tu pourrais au moins essayer cette cravate au lieu d'insulter ma mère !

Stéphane : Je n'insulte pas ta mère !

Maryse : Arrête avec ma mère, tu ne vas pas recommencer.

Annexe 3

Stéphane : *Mais chouchou... C'est bon, je vais mettre la cravate... tout va bien... tout va bien !*

Maryse : *Attends, je vais la nouer... Ah, tu es magnifique.*

Stéphane : *Tu crois ?*

Maryse : *Mais oui, puisque je te le dis. Attends, bouge pas, je vais l'ajuster un peu.*

Stéphane : *Hurg... mais tu m'étrangles !*

Maryse : *C'est la dernière fois que tu dis du mal de ma mère ok ?*

Stéphane : *OK.....urh.... (Idem)*

Activité 02

« Location d'un appartement »

– *Bonjour, je peux vous aider*

– *Oui, je suis à la recherche d'un appartement à louer.*

– *D'accord, vous avez une préférence pour un endroit particulier ?*

– *Si possible, je voudrais être dans le quartier de la gare...*

– *Dans le quartier de la gare, oui... quel type d'appartement vous recherchez ?*

– *En fait ça dépendra du prix, je ne voudrais pas dépasser 500 euros par mois.*

– *Dans le quartier de la gare pour 500 euros, vous ne trouverez que des studios.*

– *Ah ? Même pas un deux pièces ?*

– *Non, malheureusement. Comptez 700 euros minimum pour un deux pièces ou bien il faut s'éloigner un peu... Attendez, j'ai peut-être quelque chose pour vous... Ah voilà, j'ai un grand studio, 38 mètres carrés avec un balcon.*

Annexe 3

– *Est-ce qu'il est lumineux ?*

– *Oui, c'est un studio agréable qui donne sur une cour intérieure. Il est au cinquième étage.*

– *Au cinquième ? Il y a un ascenseur ?*

– *Non, l'immeuble est ancien.*

– *Ah, et le loyer est à combien ?*

– *450 euros + 150 euros de charges.*

– *Ça fait 600 euros...*

– *Oui, ça dépasse un peu votre budget mais le chauffage est compris. Vous voulez quand même le visiter ?*

– *Oui, ça ne coûte rien d'aller voir.*

– *Vous ne le regretterez pas. (Idem)*

Module 3 : « Modalités d'énonciation »

Activité 01

« Travail le dimanche »

Stéphane : *Tu es pour ou contre le travail le dimanche ?*

Julie : *Je suis plutôt contre.*

Stéphane : *Et pourquoi alors ?*

Julie : *Et bien, pour moi le dimanche est un jour spécial. C'est le jour de repos par excellence.*

Stéphane : *On peut se reposer un autre jour...*

Annexe 3

Julie : *Oui, mais il y a la tradition, le dimanche c'est le jour pour les sorties en famille, le jour pour faire du sport... Et puis, ça fait des siècles qu'on ne travaille pas le dimanche en France.*

Stéphane : *Peut-être ! Mais il faut évoluer avec son temps, tu ne crois pas ?*

Julie : *Tu crois que perdre un jour de repos par semaine, c'est une évolution ?*

Stéphane : *Il n'est pas question de perdre un jour de repos ! Ceux qui travaillent le dimanche sont mieux payés et se reposent un autre jour.*

Julie : *Tu ramènes tout à l'argent ! Avoir un même jour chômé dans une société est important pour la cohésion sociale.*

Stéphane : *Tu parles ! Le pays a surtout besoin de créer des emplois, et le travail le dimanche permet d'en créer.*

Julie : *Et bien voilà, on va encore sacrifier le vivre ensemble sur l'autel de la croissance et de l'emploi.*

Stéphane : *Attends, tu ne peux quand même pas dire que ce serait une mauvaise chose qu'il ait plus d'emplois dans ce pays.*

Julie : *Mais il y a d'autres moyens pour relancer la croissance ! Est-ce qu'il y a des problèmes de chômage ou de croissance en Allemagne ? Non ! Est-ce qu'on travaille le dimanche ? Non ! Alors, on pourra dire ce qu'on voudra, mais travailler le dimanche ne va certainement pas régler la question du chômage. (Idem).*

Activité 02

« A la boulangerie »

Boulangère : *Bonjour monsieur.*

Client : *Bonjour. Je voudrais une baguette, s'il vous plaît.*

Boulangère : *Voilà. Ce sera tout ?*

Annexe 3

Client : *Non, mettez-moi aussi deux croissants et un pain au chocolat.*

Boulangère : *Alors, une baguette, deux croissants et un pain au chocolat. Quatre euros cinquante.*

Client : *Tenez.*

Boulangère : *Merci.*

Client : *Au revoir.*

Boulangère : *Monsieur... ce parapluie est à vous ?*

Client : *Ah... oui, oui, il est à moi. Merci ! Ah, le gâteau d'anniversaire... Excusez-moi, je voudrais aussi une tarte aux fraises pour le 12 juillet. C'est pour un anniversaire.*

Boulangère : *Oui, c'est pour combien de personnes ?*

Client : *Six personnes. La tarte coûte combien ?*

Boulangère : *29 euros.*

Client : *29 euros ? Je vais réfléchir. Merci, au revoir.*

Boulangère : *Au revoir monsieur. (Idem)*

Module 4 : Grammaire: Phonétique « l'intonation »

Activité

« Randonnée dans les bois »

A : *Salut Stéphane, ça va ? T'es prêt pour la randonne ?*

Stéphane : *Bein off, je me suis couché tard hier, et puis avec le temps qui fait ce matin !!*

A : *T'inquiète pas ! En principe il ne pleuvra pas, enfin d'après les infos ! Tu sais qui je rencontrais vendredi au cancer ? Périèque !! Il vient aujourd'hui.*

Stéphane : *périèque !! Je connais pas, c'est qui ??*

Annexe 3

A : Mais si, c'est un type du club, le broutant qui vient de faire la musculation.

Stéphane : je vois pas qui c'est, comment il est ?

A : Bein, il est grand, pas très gros, tu sais un blanc frisé avec des lunettes, et qui()

Stéphane : Ah oui, ça y'est, et alors il a aimé le cancer ?

A : Ah oui, oui il a trouvé les musiciens supers lui aussi. Alors après on a pris un pou et on a discuté un peu, il m'a dit tu sais qu'est ce qu'il fait comme boulot ?? Il est jardinier.

Stéphane : Ah ! Lui jardinier !! Il a une tête de prof.

A : oui, mais, c'est comme ça. Tient, regard, il arrive, ta qu'à lui demandé si tu me croix pas,

Salut périèque, je suis entrain d'expliquer à Stéphane que tu travailles comme jardinier pour la ville.

Périèque : Ah oui, ça te surprend ?

Stéphane : oui c'est vrai mais ça m'intéresse, ma sœur veut faire aussi, tu as fait ta formation où ?

Périèque : A l'école des paysages de Versailles, je vais recommande à ta sœur, c'est bien, si tu travailles, on en trouve. Et toi qu'est ce que tu fais ?

Stéphane : Moi maintenant je suis ingénieur, mais d'abord j'ai fais les études de droit. Bein pour faire plaisir à mon père, puis j'ai commencé à travailler pour un avocat, j'ai pas aimé et j'ai abandonné la profession.

Périèque : et ton père comment il a réagi ?

Stéphane : Mon père ! Il s'est mal réagi quand j'ai lui annoncé, et puis, il s'est calmé, alors j'ai pu m'inscrire dans une école ingénieure, et voilà.

Périèque : Pas mal, bon en fin si, si ta sœur veut des infos sur l'école de Versailles, j'en ai.

Stéphane : Merci ! C'est sympa, elle va être contente.

A : Bon, vous venez ? On va partir, vous aurez l temps discuter en chemin.

Annexe 3

Activité 5 : Conjugaison « le présent, le passé composé, l'imparfait, plus-que -parfait et le futur »

« Sébastien attend monsieur Suzuki à l'aéroport. Une jeune femme s'approche et s'adresse à lui. »

Mlle Suzuki : Vous êtes Sébastien Legendre

Sébastien : Euh... Oui, c'est moi.

Mlle Suzuki : Bonjour monsieur Legendre, je suis Suzuki Mayu de Suzuki Corporation.

Sébastien : Bon... bonjour. Je m'attendais à rencontrer...

Mlle Suzuki : Monsieur Suzuki ? Il a dû annuler son voyage, vous n'aviez pas été prévenu ?

Sébastien : Non, enfin je m'attendais à voir monsieur Junichiro Suzuki.

Mlle Suzuki : Il a eu un empêchement de dernière minute. J'espère que cela ne changera pas votre organisation.

Sébastien : Mais, pas du tout. Je suis très heureux de faire votre connaissance. Avez-vous fait bon voyage ?

Mlle Suzuki : Oui, tout s'est très bien passé.

Sébastien : Laissez-moi porter vos affaires, nous allons prendre un taxi qui va nous conduire à votre hôtel.

Mlle Suzuki : Merci. Tenez...

Sébastien : Vous n'avez pas d'autres bagages ?

Mlle Suzuki : Non, c'est tout ce que j'ai.

Sébastien : Et bien, allons-y ! C'est par là. (Idem)